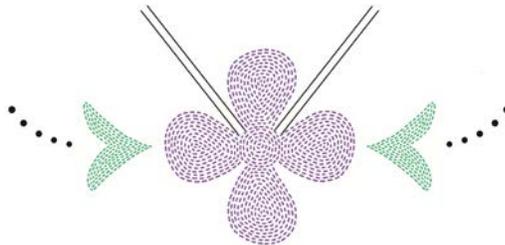


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Edmonton, Alberta**



**PUBLIC**

**Lundi 19 novembre 2018**

**Déclaration - Volume 589**

**Brenda Goodswimmer, Patsy Campbell,  
Jerry Goodswimmer et Gary Moostoos  
En lien avec Cecile Moostoos et Philomene Moostoos**

**Déclaration recueillie par Marie-Audrey Girard**

**ROYAL REPORTING SERVICES LTD.**

#300-2010 11<sup>th</sup> Avenue, Regina, Saskatchewan S4P 0J3

Courriel : [info@royalreporting.com](mailto:info@royalreporting.com) – Numéro de téléphone : 1-800-667-6777

**II**  
**TABLE DES MATIÈRES**

**Déclaration - Volume 589**  
**19 novembre 2018**

**Témoins : Brenda Goodswimmer, Patsy Campbell**  
**Jerry Goodswimmer et Gary Moostoos**

**PAGE**

Témoignage de Brenda Goodswimmer, Patsy Campbell et al. . . . .	1
Attestation de la sténographe. . . . .	85

**Responsable de consignation des déclarations : Marie-**  
**Audrey Girard**

**Documents déposés avec le témoignage :**

1. Lettre du Service de police d'Edmonton, en date du 8 octobre 1992
2. Faire-part des funérailles de Philomene Moostoos
3. Lettre adressée par Patsy Manichoose au Dr Chester Cunningham, en date du 11 mars 1993
4. Certificat du médecin légiste concernant Philomene Moostoos
5. Articles de journaux (3) relatifs au décès de Philomene Moostoos

Edmonton, Alberta

--- Début de la séance le lundi 19 novembre 2018 à 12 h 44.

**M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Bonjour. Merci  
d'être avec nous cet après-midi. Avant de commencer,  
j'aimerais savoir si vous acceptez que cette séance soit  
enregistrée sur audio et sur vidéo?

**M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Je donne ma  
permission.

**M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Oui.

**M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Merci beaucoup.  
Je m'appelle Marie-Audrey. Je travaille avec l'Enquête  
nationale. Nous nous trouvons à Edmonton, il est 12 h 44 et  
nous sommes le lundi 19 novembre. J'aimerais demander à  
toutes les personnes présentes dans la pièce de se  
présenter s'il vous plaît.

**M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Brenda Goodswimmer,  
de Sturgeon Lake.

**M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Merci.

**M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Patsy Campbell,  
Sturgeon Lake.

**M. JERRY GOODSWIMMER** : Jerry Goodswimmer. Je  
possède également un baccalauréat en travail social et je  
suis aussi un proche parent de ces jeunes femmes.

**M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Merci.

**M. GARY MOOSTOOS** : Je m'appelle

1 Gary Moostoos. Je suis ici en tant que personne de  
2 soutien, et je suis également proche des deux jeunes femmes  
3 ici présentes, et la personne dont vous allez parler  
4 aujourd'hui était ma tante.

5 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Oh, je vois.

6 **M. GARY MOOSTOOS** : Et ma cousine également.

7 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Merci d'être  
8 venus. Eh bien, si vous êtes prêts, j'aimerais commencer  
9 par ma première question, qui vous est destinée.  
10 Qu'aimeriez-vous partager avec nous, aujourd'hui?

11 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Toute l'histoire de  
12 ma vie, je crois. Et ce que j'ai vécu quand ma mère a été  
13 assassinée --

14 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

15 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- et lorsque ma  
16 sœur a été assassinée, ce que j'ai traversé. Et je  
17 partagerai certaines choses que j'ai écrites ici.

18 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Parfait. Comment  
19 s'appelaient votre mère et votre sœur?

20 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Cecile Moostoos, et  
21 Philomene Moostoos.

22 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Donc, vous aimeriez  
23 partager avec nous ce qui est arrivé à Cecilia (sic) et  
24 Philomene?

25 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Cecile.

1 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Cecile. Désolée.

2 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Ouais.

3 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Désolée pour cette  
4 erreur.

5 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : OK. Elle a été  
6 assassinée en 1977 à Edmonton, mais je vais compléter un  
7 petit peu, je pense -- elle a certainement déménagé à  
8 Edmonton en 1976. Et c'est là qu'elle a trouvé du travail  
9 dans une maison de retraite. Et elle est venue nous rendre  
10 visite -- oh, mon dieu. Ma fille avait -- mon premier  
11 enfant avait 14 mois. C'est donc la dernière photo que j'ai  
12 d'elle lorsqu'elle est venue à Sturgeon Lake --

13 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

14 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- rendre visite --  
15 nous rendre visite. Et j'avais déjà une maison en 1976,  
16 parce que mon -- non, voyons voir. Ouais, en 76. Parce que  
17 ma fille est née le 8 mars 1976. Elle avait 14 mois quand  
18 ma mère est venue nous rendre visite.

19 Et donc lorsqu'on nous a appelés pour nous  
20 dire qu'elle avait été assassinée, c'était -- la GRC est  
21 venue à Sturgeon pour parler à mon beau-père. Et à  
22 l'époque, j'avais déjà mon premier chez-moi dans une  
23 caravane de trois chambres que la bande nous avait donné à  
24 mon mari et à moi, mais il -- nous n'étions alors pas  
25 mariés. Donc j'avais la caravane. La GRC a payé le voyage

1 de mon beau-père jusqu'à -- le bus, le bus Greyhound, pour  
2 qu'il aille identifier ma mère à Edmonton. Ils l'ont  
3 découverte grâce à un ami originaire d'Edmonton, il  
4 s'appelait Ronnie (phonétique), qui devait aller identifier  
5 l'un des membres de sa famille à la morgue. Et là, il a  
6 reconnu ma mère et a dit : « Cette femme vient de  
7 Sturgeon Lake. » Donc, d'après ce que nous avons découvert,  
8 elle était à la morgue depuis une semaine, et ils n'ont pas  
9 su à qui appartenait ce corps jusqu'à ce que ce type arrive  
10 et découvre qu'il s'agissait de ma mère, qui venait de  
11 Sturgeon. Mon beau-père est donc arrivé en bus. Il est  
12 revenu par le bus du lendemain. Ensuite, nous avons eu la -  
13 - la veillée et les funérailles et compagnie.

14 J'étais -- J'étais l'aînée de la famille,  
15 j'avais 19 ans à l'époque. J'ai donc pris mes frères et  
16 sœurs, Patsy, [Frère 1], [Frère 2] et Philomene. Et j'ai  
17 les notes ici. J'avais 19 ans, j'étais l'aînée; [Frère 1]  
18 avait 16 ans; Patsy avait 13 ans; [Frère 2] en avait 7;  
19 Philomene 6 ans. En tant qu'aînée, c'était donc -- c'était  
20 mon devoir, je pense, vous comprenez, de les emmener, de  
21 m'occuper d'eux. Puis ma tante, [Tante 1] est venue trois  
22 fois -- finalement, elle est venue trois fois. Elle  
23 n'arrêtait pas de venir pour me dire, vous savez : « C'est  
24 trop pour toi. Je vais prendre Philomene. Je m'occuperai  
25 d'elle à ta place. » Mais je n'ai pas voulu la laisser

1 partir. Mais finalement, la troisième fois, -- parce que je  
2 le savais déjà, j'étais -- c'était un poids pour moi de  
3 m'occuper de tous ces frères et sœurs, d'autant plus que je  
4 venais tout juste de devenir maman. Je l'ai donc laissée  
5 partir.

6 Et lorsqu'elle a été assassinée, j'ai  
7 culpabilisé. Je n'aurais pas dû la laisser partir. Mon  
8 beau-père m'en a voulu, mais j'étais jeune. Et -- nous  
9 avons poursuivi notre vie, vous comprenez, en prenant soin  
10 de mes frères et sœurs. Et ma tante m'a promis qu'elle nous  
11 laisserait la voir, ce qu'elle n'a pas fait. Et elle ne l'a  
12 jamais emmenée nous rendre visite. Elle l'a gardée pour  
13 elle. Et j'ai donc continué en essayant -- en essayant du  
14 mieux que je pouvais, dans cette caravane de trois  
15 chambres, d'élever mes frères et sœurs, jusqu'à ce que,  
16 vous savez, [Frère 1] ait eu -- soit plus grand. Il est  
17 donc parti, il est parti seul pour faire sa vie.

18 Puis, Patsy est partie de son -- de son  
19 côté. Ensuite, elle -- elle est tombée enceinte jeune. Elle  
20 est allée dans le foyer pour mères célibataires à Edmonton.  
21 Et à l'époque, mon grand-père était hospitalisé à Edmonton.  
22 Et j'ai -- j'ai appelé mon grand-père à l'hôpital  
23 d'Edmonton, je lui ai dit : « Patsy va abandonner le  
24 bébé », vous savez, « à -- au foyer pour mères  
25 célibataires. » Ensuite -- parce que mes grands-parents

1 nous avaient élevées Patsy et moi lorsque nous étions  
2 petites, car ma mère était toujours malade. Elle avait la  
3 tuberculose, elle ne faisait qu'entrer et sortir de  
4 l'hôpital. Parce qu'en grandissant, nous étions toujours  
5 dans des foyers d'accueil. Donc mon grand-père était fou.  
6 Il a répondu : « Non. Va la chercher. » J'ai donc pris le  
7 bus. J'ai pris le bus avec mon bébé, [R.], puis je suis  
8 allée chercher Patsy et [C.]. J'ai ensuite élevé [C.]  
9 pendant quelques années avec, finalement, mon -- mon --  
10 ouais, mon beau-père était avec nous dans la caravane. Je  
11 ne sais pas comment nous tenions dans cette caravane de  
12 trois chambres, mais on y arrivait. Et je me suis donc  
13 occupé de [C.]. J'ai des photos, des tonnes d'albums de  
14 [C.]. Aujourd'hui, elle a 39 ans; c'est ça?

15 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Quarante.

16 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Quarante ans. Elle  
17 m'appelle toujours maman. Elle m'appelle maman et l'appelle  
18 mamounette.

19 Et donc avec la mort de ma mère, j'éprouvais  
20 de la colère, parce que j'étais accablée par les  
21 responsabilités, par le travail, par la prise en charge, la  
22 cuisine, le ménage. J'avais l'habitude de m'endormir en  
23 pleurant, en reprochant à ma mère d'être morte. Je buvais.  
24 J'étais en colère. Je battais des femmes. Puis, je rentrais  
25 à la maison, j'assumais mes responsabilités, vous

1           comprenez, en prenant soin de mes frères et sœurs. Et bon  
2           nombre de fois, j'ai voulu me suicider, parce que c'était  
3           trop de travail pour moi -- beaucoup de travail d'élever  
4           mes frères et sœurs. Mais j'ai fait de mon mieux.

5                           Et en [mois] 1978, [date et mois], ma fille  
6           est née. Et c'est le jour du certificat de décès de ma mère  
7           -- parce que c'est quand ils ont finalement découvert qui  
8           elle était, donc, sur son certificat de décès, elle est  
9           morte le [date et mois]. Mais, à cette époque, je -- ma --  
10          c'est arrivé une année après que ma -- la naissance de ma  
11          fille, [date et mois], pile le jour du certificat de décès  
12          de ma mère. Et donc, mon beau-père la gardait pendant que  
13          je -- que mon défunt mari et moi allions boire. Mon beau-  
14          père n'a jamais accepté d'autres nounous. Il surprotégeait  
15          mes enfants, donc il les gardait.

16                           Et en 1981, mon défunt mari et moi avons  
17          décidé de nous marier. Eh bien, nous avons vécu ensemble  
18          pendant six ans. Donc, le 21 août 1981, je me suis mariée.  
19          Mon grand-père m'a conduite à l'église, m'a accompagnée à  
20          l'autel. Puis, il a eu un cancer, je me suis donc occupée  
21          de lui dans notre caravane pendant deux ans jusqu'à sa  
22          mort. Il est mort en 1983. Pourtant, à ce moment-là, mon  
23          beau-père a eu une place à la maison de retraite, il vivait  
24          donc seul. Et [Frère 1] habitait chez leur -- chez sa mère,  
25          la mère de Jerry. Puis, il a fini par avoir sa propre

1 petite amie, sa propre famille et tout ça. Et [Frère 2], il  
2 -- il a quitté la caravane pour ses 18 ans.

3 Après la mort de mon grand-père, cela a été  
4 une -- une grande même -- je ne me suis pas remise de sa  
5 mort pendant 15 ans. Alors qu'avec ma mère, je n'avais pas  
6 vraiment appris à connaître ma mère, autant que tout le  
7 monde. On connaît probablement sa mère dès sa naissance.  
8 Moi, je vivais toujours dans des maisons différentes. Et  
9 nous étions aussi en foyer d'accueil, et -- dans et en  
10 dehors de la réserve.

11 Et en 1991, ma sœur a eu 18 ans. Elle --  
12 elle a quitté cette maison, la maison de ma matante, quand  
13 elle a eu 18 ans, elle est partie vivre seule. Je suis  
14 allée voir ma sœur, je lui ai rendu visite. Nous avons donc  
15 prévu à ce moment-là d'organiser le 31 octobre, pour  
16 Halloween et son anniversaire, un grand dîner chez moi,  
17 puisque nous étions tellement heureuses de nous revoir.  
18 Qu'elle ait 18 ans, qu'elle puisse faire ce qu'elle  
19 voulait, et que ma tante ne puisse la retenir -- la retenir  
20 en otage, ou quoi que ce soit d'autre. Mais elle n'est pas  
21 venue chez moi.

22 Parce que ce que -- une fois que nous  
23 serions réunis, le plan était que tu -- nous -- vous veniez  
24 chez moi pour mon anniversaire, pour Noël, nous irions chez  
25 Patsy à Grande Prairie. Elle vivait à Grande Prairie à

1 l'époque. Noël est arrivé, pas de Philomene. Et elle a  
2 sillonné tout Grande Prairie en demandant : « Où est  
3 Philomene? Quelqu'un l'a vue? » Elle n'est pas venue. Elle  
4 a placardé des affiches, vous savez, « Quelqu'un l'a-t-il a  
5 vue? Téléphonez à Patsy. » Et elle a fini par déclarer sa  
6 disparition auprès de la GRC. Ma sœur parlera des  
7 enquêteurs de la GRC et tout ça. Elle a tous les documents.

8 Mais, vous comprenez, avec la mort de ma  
9 mère, c'était -- ça -- j'étais tellement en colère  
10 d'entendre que ces gens maltrahaient leurs mamans, ne les  
11 aidaient pas, je désirais tant avoir la mère que je n'avais  
12 jamais eue. Puis, les responsabilités que j'avais à  
13 endurer. Et -- un jour de 91, après la mort de ma sœur, je  
14 savais que j'avais besoin d'aide en quelque sorte. Je ne  
15 pouvais pas continuer à vivre -- continuer à vivre, à  
16 vouloir me suicider, à être en colère et toujours tenter de  
17 vivre -- continuer à vivre sans ma mère, et être furieuse  
18 contre ma mère, et contre le monde entier, et contre tout  
19 le monde. Je suis donc allée à ces ateliers, j'ai participé  
20 à des ateliers communautaires  
21 pour -- pour me soigner.

22 Puis, ma belle-mère m'a dit : « Viens à  
23 l'église avec moi. » Et ensuite, j'ai été furieuse contre  
24 Dieu, de m'avoir pris ma mère, je n'ai donc jamais prié.  
25 J'allais à l'église, et c'est ce qui m'a aidée à trouver

1 Dieu dans ma vie pour m'aider, pour faire disparaître la  
2 douleur, faire disparaître la colère, disparaître -- et  
3 l'autre élément contre lequel j'étais aussi en colère,  
4 c'était le système judiciaire. Que rien n'avait jamais été  
5 fait. Ils auraient pu essayer davantage, mais ils ne l'ont  
6 pas fait.

7 Et donc, je suis allée -- j'ai continué à  
8 aller à l'église. Puis, un jour, quelque chose m'a dit dans  
9 votre -- mon cœur, « Va sur la tombe. Va pardonner à ta  
10 maman. » Je suis donc allée seule au cimetière. Je n'ai  
11 rien dit à personne. Je suis allée sur sa tombe et je lui  
12 ai pardonné. Et j'ai pleuré, et je lui ai parlé, et c'est  
13 comme si tout se détachait de mon cœur, tout ce poids, ce -  
14 - tout ce que je voulais voir s'envoler là au cimetière. Je  
15 me suis libérée -- tout s'est libéré après ça. Je suis  
16 rentrée -- rentrée chez moi en me sentant un peu plus, vous  
17 comprenez, prête à continuer ma vie.

18 Et -- puis en 2003, 2003 -- j'ai tellement  
19 de notes ici. En 2003, j'ai été frappée par le cancer. J'ai  
20 dû subir une opération chirurgicale, de la chimio, des  
21 rayons. Et là aussi, la chose la plus dure a été de subir  
22 huit séances de chimio. Troisième -- 33 traitements de  
23 radiothérapie. J'ai dû venir à Edmonton pendant  
24 six semaines, quitter ma famille. Mon mari est resté et  
25 s'est occupé des enfants, parce que j'avais -- j'avais

1 quatre enfants. J'ai quatre enfants : trois filles, un  
2 garçon. Aujourd'hui, mes enfants ont - [R.] a 40 ans --  
3 non, 42; [L.] a 40 ans; [A.] en a 36 et -- non, 30 -- 30 --  
4 35 je pense; et [J.] (phonétique) a 33 ans. Voyons voir,  
5 [J.] et [A.] ont trois ans d'écart.

6 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : En quelle année est-il  
7 né?

8 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : En 86 et en 83.

9 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Trente-et-un ans  
10 donc.

11 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais.

12 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Pour 86.

13 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Trente-et-un.

14 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : OK. Trente-et-un et  
15 trente-trois. Donc [A.] aura 34 ans en janvier prochain.

16 Donc, j'ai eu un cancer, et ça a été un  
17 grand traumatisme dans notre vie. Et dans toute la  
18 communauté, puisque j'ai fait beaucoup de bénévolat au sein  
19 de la communauté. S'il y avait des mariages, des  
20 funérailles, j'étais toujours là. Et j'étais le pilier de  
21 la communauté, le pilier de toute ma famille. S'il y avait  
22 mes cousins -- parce que ma mère avait une sœur et un  
23 frère. Ma tante était morte en 83. Le seul parent vivant  
24 que j'ai aujourd'hui, c'est mon oncle, il a 82 ans. Mais  
25 tout le monde avait l'habitude de se tourner vers moi pour

1       ça, pour des -- conseils, pour n'importe quoi. J'étais le  
2       pilier de la famille. Et être atteinte d'un cancer et --  
3       mais je me suis battue. J'ai un esprit combatif. Je me suis  
4       dit, vous comprenez, j'ai traversé pas mal d'épreuves dans  
5       ma vie, donc je me suis dit, vous savez, et puis quoi? Je  
6       me suis battue et -- grâce aux prières, et je m'en suis  
7       sortie. J'avais un cancer au stade 4. Et l'un des Aînés m'a  
8       apporté des médicaments venant de l'extérieur du  
9       territoire. Et je sais en toute sincérité que ce sont ces  
10      médicaments qui m'ont sauvée. C'était en 2003.

11                   Mon défunt mari a fait de la politique  
12      pendant 16 ans. Il est mort homme politique (phonétique).  
13      Il est décédé en 2010. Et ça a été un autre événement  
14      terrible dans notre vie. J'étais complètement perdue sans  
15      lui. J'ai bu pendant un an et demi lorsque -- parce que  
16      j'avais arrêté de boire après avoir trouvé Dieu et, vous  
17      savez, parce que sans -- je ne peux pas le dire, la  
18      spiritualité, vous allez être totalement perdus.

19                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

20                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Donc, quand il est  
21      décédé, j'ai tout simplement abandonné Dieu. J'étais  
22      furieuse contre lui de m'avoir pris mon mari. Et j'ai bu  
23      pendant un an et demi, et la communauté, les Aînés, étaient  
24      juste inquiets pour moi. Mais je me suis réveillée et j'ai  
25      abandonné l'alcool, j'ai arrêté de boire. Puis, vous --

1 vous savez, j'avais des petits-enfants à gérer, mes  
2 enfants. Donc -- mais encore, vous savez, je souffre  
3 encore. Ma mère n'est plus là et ma sœur n'est plus là.

4 Et quand ce mouvement des femmes disparues  
5 et assassinées est apparu, ma sœur et moi avons été  
6 invitées à venir participer à celui d'Edmonton lorsqu'ils  
7 ont amené les claques. Donc, deux de mes amies sont des  
8 amies de la réserve, mais elles vivent à Edmonton, l'une  
9 d'elles travaillait pour ce mouvement, les femmes disparues  
10 et assassinées -- elle a fabriqué des claques pour ma mère  
11 et ma sœur. Nous -- nous avons participé à un -- événement.  
12 Il y en avait tellement, je pense environ 1 700 claques.  
13 Lorsque nous sommes entrées, elles étaient avec nous.  
14 C'était tellement puissant. C'était comme entrer dans une -  
15 - veillée. Nous organisons des veillées lorsque quelqu'un  
16 meurt. C'était comme -- c'était comme si nous allions à une  
17 veillée avec toutes ces femmes mortes -- disparues,  
18 assassinées -- vous comprenez, des femmes assassinées. Nous  
19 y sommes allées. Puis, nous sommes allées à un autre  
20 événement à Grande Prairie l'an dernier, je crois. C'était  
21 l'an dernier? Au printemps?

22 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais.

23 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Nous sommes allées à  
24 un autre événement là-bas. Et j'en ai participé à un autre  
25 ici à Valleyview il y a six semaines. J'ai discuté et

1       partagé l'histoire de ma mère et de ma sœur, parce que nous  
2       en avons tellement dans la communauté qui ont été -- qui  
3       ont été assassinées il y a 40, 50 ans, certaines sont  
4       toujours disparues et n'ont toujours pas été trouvées à ce  
5       jour. Donc, lorsque Patsy m'a téléphoné pour savoir si je  
6       voulais venir, au début, j'ai eu envie de reculer et de ne  
7       pas rouvrir mes plaies alors que j'étais en train de  
8       guérir.

9                        En plus, son fils venait -- nous venions  
10       d'enterrer le fils de ma sœur, qui s'était suicidé. Et nos  
11       cœurs sont déchirés aujourd'hui. C'est pire. Mais je me  
12       suis dit : « Non. Je dois y aller. Je dois aller soutenir  
13       ma sœur. » Avec un peu de chance, notre  
14       histoire -- va aider. Le système judiciaire écoutera, et  
15       essaiera d'aider ces femmes disparues et assassinées.  
16       Travailler plus, trouver de l'argent, des financements, peu  
17       importe, pour -- pour aider à résoudre tous ces mystères  
18       non résolus.

19                       Donc, espérons-le, notre histoire ici  
20       aujourd'hui va aider, car je dirais que j'ai vécu l'enfer  
21       et que j'en suis revenue, je suis une survivante. Je dirais  
22       que je suis une guerrière. Je n'ai pas abandonné. J'ai  
23       juste essayé de me battre autant que je pouvais. Aider les  
24       gens parce que j'ai vécu tout ça. Et je ne sais pas quoi  
25       dire d'autre. Mais ce serait formidable que nous tous qui

1 souffrons à cause des disparues, des assassinées, si je  
2 pouvais -- nous pouvions rencontrer d'autres personnes, les  
3 serrer dans nos bras. Rencontrer d'autres personnes pour  
4 leur faire savoir qu'elles ne sont pas seules. Organiser un  
5 genre d'événement où nous pourrions rencontrer d'autres --  
6 d'autres Autochtones, parce que certains Autochtones ne  
7 sont pas aussi -- aussi -- certains sont tellement timides.  
8 Et je dirais que nous sommes -- dans notre communauté, nous  
9 sommes -- nous avons des voix et nous sommes forts. Et  
10 peut-être, d'une certaine manière, nous pourrions en aider  
11 d'autres, nous battre pour eux, les défendre ou -- vous  
12 savez. Je pense que c'est tout.

13 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Brenda, je me  
14 demandais juste si nous pouvions revenir au début de votre  
15 déclaration, lorsque vous avez parlé de ce qui était arrivé  
16 à votre mère -- votre mère, pardon. Pouvez-vous nous donner  
17 un peu plus de détails sur ce qui lui est arrivé?

18 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Parce que tout --  
19 tout ce qu'on nous a dit, c'est qu'elle avait été  
20 assassinée.

21 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

22 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Assassinée. Et  
23 c'était ma matante -- c'est ma matante qui nous l'a dit, et  
24 puis la GRC quand elle est venue et a dit ça pourrait être  
25 votre -- votre mère. Tout ce qu'on m'a dit, c'est qu'elle

1           avait été assassinée et -- et je le regrette. Mais j'étais  
2           jeune. Pourquoi je ne suis pas allée à Grande -- Edmonton  
3           et fais plus, vous comprenez? Mais j'étais jeune. Et  
4           aujourd'hui, si ça se produisait, je serais là, vous  
5           comprenez, j'irais à Edmonton et, vous savez, je pousserais  
6           les enquêteurs, quelle que soit la personne que j'ai en  
7           face de moi. Je ferais n'importe quoi aujourd'hui. Mais  
8           j'étais jeune et --

9                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Je vois, ouais.

10                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ouais.

11                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Et savez-vous si  
12           quelqu'un a été accusé du meurtre de votre mère?

13                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Oui, lui.

14                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Oui?

15                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Oui, lui. Elle a  
16           tous les documents.

17                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Et pouvez-vous  
18           nous en dire un peu plus sur Philomene? Qu'est-ce -- que  
19           lui est-il arrivé également, si vous avez des détails?

20                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Avec elle, quand --  
21           elle a été portée disparue pendant six mois. C'est par les  
22           infos et la radio que ce couple qui marchait dans un  
23           sentier de randonnée a découvert quelque chose emballé dans  
24           du plastique -- ce sac en plastique et des couvertures,  
25           c'était emballé --

1 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

2 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- posés contre ce  
3 vieux bâtiment. Et ils sont allés vérifier, et ils ont  
4 touché et ont senti -- un genou. C'est lorsqu'ils ont  
5 appelé la GRC à --

6 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

7 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- ici. Voilà,  
8 c'était ma sœur. Et ensuite, elle -- elle a passé tous les  
9 appels téléphoniques, et -- pour ça. Elle partagera tout ça  
10 --

11 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : OK.

12 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- sur ma sœur. Et  
13 nous sommes allés à -- aux audiences de -- à l'audience de  
14 ma sœur sur le -- le type qui a été accusé.

15 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

16 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Et nous y sommes  
17 allées pendant une semaine, pour écouter tous les témoins  
18 appelés à la barre. Mais il n'y a pas eu assez de preuves  
19 pour inculper ce type. J'ai donc ressenti de la colère pour  
20 lui aussi. Mais ensuite, vous comprenez, j'ai voulu me  
21 venger. J'ai voulu -- puis, j'ai juste -- finalement, j'ai  
22 simplement dit à ma sœur : « Non. Laissons -- laissons  
23 tomber. Pardonnons-lui. Dieu s'occupera de lui. » C'est --  
24 c'est comme ça que j'ai procédé avec elle.

25 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

1 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Je lui ai dit : « Il  
2 finira par payer. » Et il -- il vient de mourir en janvier,  
3 non?

4 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Ouais.

5 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : En -- janvier  
6 dernier. Et d'après ce que la famille nous a dit, il est  
7 mort d'une overdose de drogue.

8 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

9 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : C'était donc un --  
10 soulagement. Et je me suis dit : « Eh bien, je l'ai remis  
11 aux mains de Dieu. Dieu s'occupera de lui. » Et je lui ai  
12 pardonné. Et elle -- elle partagera -- elle partagera tous  
13 les  
14 documents --

15 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : OK.

16 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- et la réouverture  
17 du dossier. Elle a fait tout ça. Elle s'occupe donc plus de  
18 la paperasse, je suis la --

19 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Je vois.

20 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- la mère poule.

21 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Je vois.

22 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : À ce jour, je suis  
23 toujours la mère, pour eux. Donc, c'est difficile, mais un  
24 jour, je reverrai ma mère.

25 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Et pouvez-vous nous

1 en dire un peu plus sur votre mère? Quel genre de personne  
2 était-elle? Par exemple, n'importe quel bon souvenir que  
3 vous avez d'elle, ou --

4 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Elle -- elle aimait  
5 nettoyer, elle aimait chanter lorsqu'elle faisait le  
6 ménage. Elle aimait cuisiner, faire des tartes aux pommes  
7 et du pain maison. Et elle avait l'habitude de tricoter.  
8 C'est ce que je me disais : « Comment -- comment est-ce  
9 possible que maman ne m'ait pas appris à tricoter? » Puis  
10 finalement, les Aînés m'ont dit qu'elle -- elle était très  
11 -- j'étais travailleuse de la santé communautaire au  
12 pensionnat indien --

13 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

14 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- jusqu'à ce que je  
15 tombe malade, lorsque ce programme a été créé en 2007. J'y  
16 ai travaillé pendant cinq ans et demi avec les survivantes  
17 du pensionnat indien. C'est là que j'ai rencontré les  
18 camarades de classe de ma mère. Elles ont été les seules à  
19 partager des choses --

20 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

21 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- sur ma mère. Et à  
22 dire que ma mère était une femme intelligente. Elle était  
23 bonne élève. Puis, en grandissant, je suppose qu'elle a été  
24 infirmière à une époque. Elle était technicienne en  
25 radiologie à Edmonton. Et elle avait un grand cœur. Elle

1           était drôle, elle aimait rire. Et elle chantait. Et je me  
2           suis dit : « Eh bien, c'est peut-être de là que vient mon  
3           talent. » Parce qu'aujourd'hui, je -- je chante et je joue  
4           de la guitare. Ouais. Il y a donc de bons souvenirs. Mais  
5           j'ai aussi de mauvais souvenirs. Par exemple le fait que  
6           nous étions constamment dans des foyers d'accueil. Elle  
7           était toujours à l'hôpital.

8                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

9                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ma grand-mère et mon  
10           grand-père nous ont donc accueillis, nous ont élevés et  
11           nous faisons des allers-retours. Puis, mon -- mon beau-  
12           père est entré dans notre vie quand j'avais huit ans. Ils  
13           se sont ensuite mariés en 1967 - le 3 juillet 1967. Et il  
14           nous a élevés comme ses propres -- ses propres, tous les  
15           beaux-enfants, il -- il nous a considérés comme les siens.  
16           Puis, lorsque ma mère a été assassinée en 77, il est resté  
17           avec nous jusqu'à la fin. Et nous venons tout juste  
18           d'enterrer mon beau-père ici --

19                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Au mois d'août.

20                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- il -- il est mort  
21           le 27 juillet --

22                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Oui.

23                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Quatre-vingt-douze -  
24           - 93 ans. Là où nous étions connus dans la communauté,  
25           certains beaux-pères, lorsque la femme meurt, le beau-père

1 va vivre -- refait sa vie. Mais lui jamais. Il est resté --  
2 resté à -- resté avec nous. Et c'était le grand -- grand-  
3 père de mes enfants et -- et il est resté avec nous. C'est  
4 pas beau ça?

5 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

6 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ouais. Mais lui  
7 aussi, il avait sa -- sa propre souffrance. Et il a eu des  
8 soins de longue durée pendant quatre ans. Nous aurions pu  
9 apporter des photos. Il avait toujours avec lui sa photo de  
10 mariage juste à côté --

11 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

12 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- de son lit. Et il  
13 était solitaire et -- et maintenant, cela nous apaise qu'il  
14 soit aujourd'hui avec ma mère. Et il est mort paisiblement.  
15 Il n'était pas malade, rien. Ouais. Donc son décès, oui,  
16 nous avons pleuré, ça a fait mal. Mais il a rempli son  
17 devoir ici.

18 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

19 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Pas comme mon neveu,  
20 le fils de ma sœur, c'était mon filleul. Donc, le prochain  
21 Noël va être -- cela va être dur pour nous. Parce que selon  
22 le mode de fonctionnement autochtone, son fils, sa fille,  
23 c'est comme mon fils et ma -- c'est comme ça que nous  
24 traitons tous les frères et sœurs. Vous les considérez  
25 comme les vôtres. Et ça va être difficile. Et je ne pensais

1 pas pleurer. J'ai toujours été la plus forte, mais c'est --  
2 je ne me suis jamais assise avec elle pour discuter --

3 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

4 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- de ce que j'avais  
5 enduré. C'est la première fois qu'elle l'entend.

6 Ce sera -- ça va être ma -- probablement la première fois  
7 que j'entends ce qu'elle a ressenti elle aussi. Parce que  
8 quand j'ai eu mes enfants, elle était ma nounou.

9 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

10 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : J'ai des photos --  
11 des photos d'elle avec mes jeunes enfants dans les bras.  
12 Elle était comme une grande sœur pour mes enfants. Elle a  
13 des petits-enfants aussi et j'ai -- j'ai 15 petits-enfants.

14 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Oh, ouah.

15 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Elle en a 11. Ses  
16 petits-enfants sont donc un peu aussi les miens, ouais.  
17 Chaque journée est donc précieuse pour moi. Notamment en  
18 étant survivante du cancer. Je remercie donc Dieu tous les  
19 jours d'être en vie. Lorsque je me réveille -- parce que  
20 certains -- certaines personnes atteintes de cancer n'y  
21 arrivent pas.

22 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

23 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : J'ai donc beaucoup  
24 de chance. Et je pense que c'est tout.

25 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Merci. Je

1 propose donc de poursuivre avec -- avec Patsy. Et si vous  
2 voulez --

3 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : J'ai besoin d'un  
4 mouchoir.

5 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Il nous reste  
6 encore des boîtes? Je peux aller en chercher.

7 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Aurons-nous une pause?  
8 Pouvons-nous faire une pause?

9 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Oui, bien entendu,  
10 nous pouvons faire une pause.

11 **M. GARY MOOSTOOS** : (Inaudible).

12 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais.

13 **M. JERRY GOODSWIMMER** : (Inaudible).

14 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Il est 13 h 20 et  
15 nous allons faire une pause.

16 --- L'audience est ajournée à 13 h 20.

17 --- Reprise de la séance à 13 h 36.

18 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Il est donc 13 h 36  
19 et nous sommes de retour. Et Brenda aimerait ajouter  
20 quelque chose --

21 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : OK. Il y a --

22 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : -- à sa  
23 déclaration.

24 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Je voulais  
25 simplement ajouter à ma déclaration mes deux frères,

1 [Frère 1], il a 57 ans, [Frère 2] en a 46, je pense, euh,  
2 46, 47. Suite au décès de ma mère et de ma sœur, ils se  
3 sont tournés vers l'alcool. Vous comprenez, quand ils  
4 étaient jeunes, ouais, tout le monde boit de l'alcool,  
5 n'est-ce pas? De l'alcool. Mais aujourd'hui ils sont  
6 alcooliques. Ils doivent boire en permanence. Ils n'ont  
7 jamais participé à aucun atelier, à des ateliers de  
8 guérison, pour se soigner. Aujourd'hui, on leur a à tous  
9 deux diagnostiqué une cirrhose. Vous comprenez, ils sont  
10 censés arrêter de boire, mais ils ne l'ont pas fait. Ils  
11 vivent donc dans une grande souffrance. Et ça -- Je suis à  
12 peu près certaine que c'est à cause de la mort de ma mère  
13 et de ma sœur. Et c'est tout, je pense. Et -- et ma sœur  
14 partagera le reste.

15 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Merci beaucoup.

16 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Merci.

17 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Patsy, si vous êtes  
18 prête, je vais à présent m'adresser à vous. Qu'aimeriez-  
19 vous partager avec nous aujourd'hui, avec l'Enquête  
20 nationale?

21 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Je suis le quatrième  
22 enfant de Cecile. Nous avons une autre sœur entre Brenda et  
23 [Frère 1], je pense. Elle s'appelle [Sœur 1].

24 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : [Sœur 1].

25 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mais je n'ai pas eu

1 l'occasion de faire sa connaissance ou d'entendre parler  
2 d'elle. Donc, c'est comme si j'étais le troisième enfant.  
3 Et je n'avais que 13 ans lorsque maman est décédée. Et j'ai  
4 été élevée par mes grands-parents, en grande partie parce  
5 que ma mère avait la tuberculose au niveau des poumons et  
6 passait beaucoup de temps à l'hôpital, là où elle a eu la  
7 formation et l'expérience pour devenir technicienne en  
8 radiologie et assistante de soins. Et j'ai aussi passé bon  
9 nombre de mes jeunes années en famille d'accueil par  
10 l'intermédiaire du système provincial de services de  
11 protection de la jeunesse, j'ai fait des allers-retours, et  
12 encore des allers-retours, jusqu'à ce que maman décède en  
13 77. Puis, à cette période, Brenda nous a tous accueillis  
14 quand maman est décédée en 77 et nous a élevés du mieux  
15 qu'elle pouvait à l'époque. Et mon beau-frère Walter a  
16 subvenu à nos besoins, s'est assuré que nous avons tout ce  
17 qu'il fallait et a toujours été là pour nous.

18 J'étais trop jeune pour comprendre et gérer  
19 les systèmes à 13 ans, et pour tenter de faire face à la  
20 mort de ma mère à cette époque. Tout ce que je savais,  
21 c'est que ma mère avait été assassinée, et la vie a suivi  
22 son cours. Et je suis tombée enceinte jeune, à l'âge de  
23 15 ans. J'ai eu ma fille. Brenda l'a élevée pendant les  
24 premières années alors que je vivais toujours avec elle,  
25 j'étais donc en permanence avec ma fille là-bas.

1                   Puis, j'ai commencé à travailler pour nos  
2 Premières Nations et j'ai débuté -- mon premier travail  
3 était dans une garderie au sein de notre Nation. Et je suis  
4 entrée dans le secteur de la santé, je suis devenue  
5 représentante en santé communautaire et je suis allée à  
6 l'école pour ça. Et j'ai perdu mon grand-père en 83.  
7 J'attendais mon deuxième enfant en 83. J'ai vécu trois  
8 grands deuils durant ma grossesse, mon -- ma meilleure  
9 amie, mon père biologique et mon grand-père. Et après avoir  
10 eu mon fils, je ne l'avais eu que quelque mois peut-être,  
11 six, sept mois, ma vie s'est tout simplement transformée en  
12 véritable enfer.

13                   Et la mère de Gary a pris mon fils, elle l'a  
14 élevé pendant trois ans. Et durant ma jeunesse, j'ai  
15 beaucoup bu pour enfouir la douleur et y échapper, et  
16 ainsi, je n'avais pas à faire face à la réalité ou au fait  
17 que je n'avais pas de parents, ni maman, ni papa, ni  
18 grands-parents. Je n'avais qu'une matante à l'époque, ma  
19 [Matante 2] et mon oncle [Oncle 1], qui est le seul  
20 survivant à ce jour du côté de ma mère. Je n'ai aucun  
21 contact du côté de mon père.

22                   J'ai beaucoup bu et j'avais des tendances  
23 suicidaires après 83. J'ai tenté de me suicider 23 fois. Et  
24 je n'ai jamais, jamais voulu mourir pendant l'une de ces  
25 tentatives. C'était juste un appel à l'aide, pour montrer

1 que j'avais besoin d'aide et que je ne savais tout  
2 simplement pas comment m'y prendre. Je ne savais pas où  
3 m'adresser, quoi faire. Puis, lors de ma dernière  
4 tentative, le médecin m'a envoyé à 5 South, un service  
5 psychiatrique à Grande Prairie. On m'a fait passer un  
6 examen et tout a -- a fait surface. Ma vie a fait surface.  
7 Et le psychiatre a su que je ne voulais pas mourir. J'avais  
8 juste besoin d'aide pour trouver des --

9 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

10 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- des mécanismes de  
11 sécurité pour rester en vie, je voulais rester en vie, et  
12 je voulais élever mes enfants.

13 Et -- et j'ai eu mon troisième enfant. Et  
14 cela a commencé à me toucher de plus en plus alors que je  
15 tentais d'être une meilleure mère pour mes enfants.  
16 D'essayer d'être meilleure que ce que j'avais. J'ai donc  
17 doucement commencé à voir des psychiatres et des  
18 psychologues, j'ai participé à des groupes d'entraide et  
19 j'ai parlé de mes douleurs et de mes souffrances. Et j'ai  
20 déménagé à Grande Prairie.

21 Je vivais à -- à Valleyview, et je venais  
22 d'avoir mon troisième garçon, mon troisième enfant et j'ai  
23 eu un -- un flashback de l'une des agressions sexuelles que  
24 j'avais subies. Et je ne savais pas ce qui se passait, je  
25 pensais que j'étais folle. J'ai couru à l'hôpital avec mon

1        fils dans une poussette et je suis allée voir le médecin.  
2        Et c'est là que le médecin m'a dit que j'avais un flashback  
3        d'une agression sexuelle. Et j'ai juste -- J'ai simplement  
4        décidé que je devais sortir d'ici. Je vais finir par mourir  
5        d'une manière ou d'une autre ou quelque chose de grave va  
6        arriver. Je dois me venir en aide, et je savais que Grande  
7        Prairie proposait de nombreux services de soutien et de  
8        nombreuses agences qui pourraient m'aider, et bien plus de  
9        services psychiatriques qui pourraient m'aider. J'ai donc  
10       simplement -- ce jour-là, je me suis simplement dit : « Je  
11       déménage ». Et j'ai eu deux, trois semaines pour faire mes  
12       cartons, déménager et trouver un logement.

13                    Et je suis allée à Grande Prairie où il y  
14        avait une école de coiffure, j'y suis allée et je me suis  
15        inscrite en coiffure. Je suis revenue dans ma réserve, je  
16        suis allée voir l'intervenant responsable de l'éducation,  
17        et elle a payé mon déménagement et tout. Voilà comment je  
18        suis arrivée à Grande Prairie et ai commencé à voir des  
19        psychologues et à gérer ma souffrance, le deuil de ma mère,  
20        le sentiment d'abandon lorsque j'étais enfant, et le rejet,  
21        en ne sentant jamais vraiment à ma place. J'essayais juste  
22        de gérer ma vie du mieux que je pouvais.

23                    En ayant beaucoup de colère à l'égard de ma  
24        mère, comme Brenda. Et j'avais l'habitude d'aller sur sa  
25        tombe. De la colère pour le fait qu'elle m'ait rejetée. Et

1           en lui disant qu'elle était là où elle méritait d'être,  
2           parce que je n'aurais pas dû vivre toute cette souffrance  
3           et ce traumatisme si elle avait été une mère pour moi. Ce  
4           n'est que lors du processus de pensionnat indien que j'ai  
5           appris la souffrance et la douleur de ma mère, et la raison  
6           pour laquelle elle n'avait pas été un parent pour moi. Et  
7           que j'en suis venue à admettre qu'elle m'avait au moins  
8           aimée suffisamment pour nous placer en famille et nous  
9           faire sortir de la réserve, nous n'avons donc pas été  
10          exposés à plus de souffrance et de douleur. Parce que bon  
11          nombre de mes cousins ont vécu une vie pire que la nôtre.

12                        Donc, après avoir commencé mon parcours de  
13          guérison et tout géré, j'étais plus forte et plus en mesure  
14          d'affronter la vie. C'était gérable. Et je buvais toujours  
15          et -- mais plus pour la même raison. Je ne buvais pas pour  
16          -- pour fuir ou pour atténuer ma peine -- atténuer ma peine  
17          et ma douleur. C'était juste pour avoir de la compagnie et  
18          m'amuser.

19                        Puis, en 91, je vivais toujours à Grande  
20          Prairie, j'ai perdu -- nous avons perdu notre sœur. J'étais  
21          suffisamment grande pour comprendre les systèmes à cette  
22          époque. Et j'étais devenue très active après avoir perdu ma  
23          sœur, en défiant la GRC et en défiant toutes les personnes  
24          que je pouvais, en écrivant des lettres et en obtenant des  
25          informations, en cherchant de la documentation. Et j'ai ma

1 -- j'ai ici l'autopsie de ma mère et l'autopsie de ma sœur  
2 et de nombreux courriers, et les réponses que j'ai reçues  
3 de différents départements fédéraux au sein du système  
4 judiciaire.

5 Et -- donc, ensuite, lorsque j'ai commencé à  
6 me pencher sur le cas de ma sœur Philomene, je me souviens  
7 être rentrée à la maison un week-end et avoir discuté avec  
8 Brenda. Et je lui ai dit que j'allais ouvrir le dossier de  
9 ma mère ou voir si je pouvais -- si nous pouvions commencer  
10 à obtenir des documents sur ma mère, parce que nous étions  
11 tellement jeunes, et je lui ai dit : « Je veux savoir ce  
12 qui est arrivé à maman, et je veux connaître la vérité. Je  
13 veux savoir. » Donc, pendant que je gérais l'affaire de ma  
14 sœur, je gérais en même temps celle de ma mère aussi et je  
15 collectais tous les documents et tout. Et -- et je ne pense  
16 pas avoir même partagé, ou  
17 je suis -- je ne suis pas sûre en raison de la perte de mon  
18 fils, juste récemment j'ai un -- vraiment un gros trou de  
19 mémoire. J'ai remarqué avoir  
20 -- Je ne me souviens pas de certaines choses, même des  
21 bonnes choses, je n'arrive pas -- J'ai un blocage, un  
22 blocage de la mémoire.

23 Et ce matin, je lisais l'autopsie de ma mère  
24 à ma sœur, car je n'étais pas certaine de -- qu'elle l'ait  
25 lue ou comprise. Et j'ai de l'expérience en matière de

1 santé. Je suis directrice de la santé des Premières Nations  
2 et je suis dans l'administration depuis 30 ans. Et donc je  
3 lui lisais l'autopsie et lui expliquais la différente  
4 terminologie des parties du corps et tout. Ce n'est que ce  
5 matin que nous avons vraiment compris l'étendue des coups  
6 que ma mère a subis. Et tout ce que j'ai pu dire après,  
7 c'était : « J'espère qu'elle n'était pas sobre quand elle a  
8 reçu tous ces coups. » Car c'était grave. Tout son cerveau  
9 était -- elle est morte d'une hémorragie cérébrale. Et  
10 l'homme qui l'a battue s'appelle William Gilmour, et a été  
11 inculpé de meurtre, mais rien n'a abouti. Il y a eu  
12 simplement un arrêt des poursuites.

13 Et je me souviens du jour où j'ai appelé la  
14 GRC d'Edmonton pour commencer les recherches et travailler  
15 sur le dossier de ma mère. La GRC m'a dit « Où est-elle  
16 morte? » Et j'ai répondu : « Je pense à Edmonton, dans la  
17 ville d'Edmonton. » Il a dit : « Eh bien, ce sera avec le  
18 service de police d'Edmonton que vous devrez travailler. »  
19 Et il m'a donné le numéro, et j'ai appelé le service de  
20 police d'Edmonton. Et ça a tout simplement été incroyable.  
21 Dieu agit de façon mystérieuse. Le -- le policier qui a  
22 répondu au téléphone, ou a pris mon appel, était celui qui  
23 avait ramassé ma mère dans la rue ce jour-là. Et il s'est  
24 souvenu de ma mère, et il s'est souvenu de l'affaire et de  
25 tout, et il m'a vraiment été d'une grande aide.

1                   Et il m'a demandé, vous savez, l'objectif  
2           que j'essayais d'atteindre. Et j'ai dit : « Je veux savoir  
3           s'il est vivant, et je veux qu'il paie pour la mort de ma  
4           mère. » Et, vous comprenez, elle a laissé ses enfants  
5           derrière elle. Et nous avons eu des vies très dures et  
6           connu beaucoup de souffrance, beaucoup de tourmentes,  
7           beaucoup de traumatismes tout au long de nos vies. Et il a  
8           donc répondu : « Je vous rappelle. » Il a dit : « Donnez-  
9           moi simplement quelques minutes. Je vais vérifier les  
10          registres et l'état civil d'Alberta pour voir s'il est  
11          toujours vivant, ou peut-être qu'il ne l'est pas. » J'ai  
12          dit : « OK ». Et il n'a pas fallu attendre très longtemps,  
13          même pas une demi-heure, moins -- peut-être dix,  
14          quinze minutes, avant qu'il me rappelle pour me dire que  
15          William Gilmour était décédé. Je me suis alors sentie --  
16          plus en colère, plus -- c'était comme si je n'avais pas eu  
17          la chance d'être sa voix, de parler en son nom, j'avais  
18          l'impression de n'avoir pas eu la moindre chance. Et que  
19          personne n'avait payé pour sa vie, sans réaliser l'ampleur  
20          des coups qu'elle avait subis le jour où elle est décédée.

21                   C'était assez grave parce que, quand j'ai lu  
22          le rapport d'autopsie ce matin, elle a été découverte à  
23          9 h 20 et elle est morte à 18 heures. Et elle est restée  
24          non identifiée à -- à la morgue pendant une semaine, comme  
25          l'a dit ma sœur. Ça -- a été grâce à l'un des amis de ma

1           mère et de mon beau-père qui est allé identifier une autre  
2           personne, il a par mégarde -- ils ont ouvert le mauvais  
3            tiroir. Et ma mère se trouvait dans ce tiroir, et il l'a  
4           identifiée. Voilà comme cela s'est passé.

5                        Mais la vie a été vraiment, vraiment dure.  
6           J'ai 53 ans aujourd'hui et ça ne fait certainement que  
7           cinq, six ans que la vie a été bonne pour moi. Avant,  
8           c'était uniquement une multitude d'autodestruction à cause  
9           de la douleur et de l'agonie. Et devoir retourner, vous  
10          savez, sur la tombe de ma mère et lui dire que j'étais  
11          désolée d'avoir dit ce que j'avais fait parce que je ne  
12          comprenais pas sa vie et la douleur qu'elle avait vécue au  
13          pensionnat indien, et que c'est la raison pour laquelle  
14          elle nous avait laissés. Elle avait beaucoup de souffrance  
15          et de traumatismes et elle ne savait pas comment les gérer.  
16          Et elle les a fuis par l'alcool. Voilà pourquoi elle a  
17          quitté la réserve, est venue vivre à Edmonton et est morte  
18          entre les mains d'un monstre qui nous a pris notre maman.

19                        Elle n'a jamais pu voir l'un de mes enfants.  
20          Et ça fait même mal à mes enfants, parce que tous -- à  
21          différents moments, ils diront, vous savez, qu'ils auraient  
22          aimé avoir une grand-mère. Et aujourd'hui, mes enfants ont  
23          des enfants. Et c'est comme si tout se finissait avec nous,  
24          notre génération. Nous n'avons pas -- je vois des gens qui  
25          ont trois, quatre, cinq générations, et nous n'avons pas



1           histoires, et je ne sais même d'où elles viennent, quand  
2           j'étais une jeune fille, sur les circonstances de la mort  
3           de ma mère. J'ai entendu quelque chose sur le -- elle a  
4           simplement été posée sous le High Level Bridge ou le Low  
5           Level Bridge, l'un des ponts. Et donc ces choses  
6           résonnaient toujours dans ma tête quand j'étais enfant,  
7           vous savez, je me demandais juste ce qui était arrivé à ma  
8           maman. Et donc -- ça m'a procuré un peu de paix lorsque  
9           j'ai finalement commencé à travailler sur son affaire et  
10          tenté de comprendre ce qui lui était vraiment arrivé, puis  
11          au moins j'ai eu la vérité et -- sur le papier.

12                        Et ma sœur -- ma sœur Philomene, il n'y a  
13          aucune cause de décès. Je ne sais pas ce  
14          qu'Albert (phonétique) Lamouche lui a fait. Je pense du  
15          fond de mon cœur que c'était Albert Lamouche. S'il a  
16          déplacé son corps, il avait eu une raison de s'en  
17          débarrasser. Et je pense que c'est lui qui lui a ôté la  
18          vie. Je ne lui ai pas pardonné. Je ne suis pas prête à lui  
19          pardonner. Et je suis certainement contente qu'il soit  
20          parti lui aussi.

21                        Je me tourne vers ma spiritualité  
22          d'Autochtone pour -- pour ma tranquillité d'esprit, mon  
23          guide. Je prie beaucoup pour mon grand-père, ma grand-mère.  
24          C'est ce qui me permet de tenir. Et dernièrement, j'ai  
25          beaucoup discuté avec mon fils lorsque je conduisais, juste

1           pour prendre soin de moi et de ses frères et sœur, et  
2           alléger mon fardeau.

3                        Une chose qui m'ennuie vraiment c'est ces  
4           deux --  
5           pour ces deux affaires, je -- Je ne me souviens d'aucune  
6           agence ou agence fédérale qui soit venue nous parler après  
7           ces deux deuils. Plus pour ma sœur, car c'était en 91,  
8           c'est ça? C'est comme si, avec le temps, il n'y avait  
9           personne là pour venir et essayer de nous voir via le  
10          système judiciaire. Vous savez, j'ai dû gérer tout ça moi-  
11          même au nom de ma propre famille. Et si je n'avais pas pris  
12          l'initiative de -- de m'impliquer, vous savez, cela aurait  
13          été -- ce qu'aurait été le résultat -- certainement le même  
14          que pour ma mère. J'ai juste le sentiment que ma mère a été  
15          traitée comme une Indienne morte de plus. Littéralement,  
16          c'est l'impression que j'ai. Sa vie n'avait aucune  
17          importance. Sa -- sa vie n'avait aucune valeur. Elle ne  
18          méritait pas le papier sur lequel est écrite l'autopsie.

19                        Vous savez, aucun -- n'importe quel type de  
20          service de soutien que le Bureau du procureur général  
21          pourrait offrir à nos membres des Premières Nations, parce  
22          que nous sommes tellement vulnérables. Nous sommes une  
23          population vulnérable. C'est simplement que, je ne sais  
24          pas. C'est juste que je -- cela m'énerve de voir comment le  
25          système traite collectivement les Autochtones dans tous les

1 différents secteurs. Et encore à ce jour, vous savez, si le  
2 mouvement des femmes disparues et assassinées n'existait  
3 pas, comment serions-nous traités? Nous serions traités de  
4 la même façon. C'est ce que je ressens.

5 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

6 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : J'ai l'impression que ce  
7 ne serait qu'un autre -- ouais, nous ne serions juste qu'un  
8 autre -- je n'aime simplement pas la façon dont mon peuple  
9 est traité. Nous ne sommes que des animaux, pas vrai? Comme  
10 -- aucune valeur, aucune vie, aucun -- aucun sens, et c'est  
11 ce qui m'énerve vraiment.

12 Donc, lorsque j'ai commencé à m'impliquer  
13 auprès des Femmes disparues et assassinées, les cérémonies  
14 auxquelles on participait ma sœur et moi, je savais que ça  
15 existait, l'Enquête nationale. Et je pense que c'était à  
16 Grande Prairie où j'ai rempli le formulaire, et quelque  
17 part, il a été perdu, et je n'arrivais pas à faire le lien,  
18 puis finalement j'ai réussi à établir une connexion. Et je  
19 suis heureuse d'avoir pu être ici aujourd'hui pour parler  
20 pour ma mère, et ma sœur, et essayer de les représenter du  
21 mieux que nous le pouvons ma sœur et moi. Juste pour  
22 qu'elles sachent qu'elles valent la peine d'être entendues.

23 Nous n'avons même pas eu l'occasion  
24 d'apprendre à connaître notre petite sœur. Nous étions  
25 juste sur le point de tisser une relation avec elle. Et

1 elle nous a tout simplement été arrachée. Juste beaucoup de  
2 douleur et de souffrance.

3 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Peut-être, juste  
4 pour clarifier, vous avez déclaré que votre mère avait subi  
5 une autopsie, mais au début, ce n'était pas le cas. Il  
6 semble donc que ce soit suite à votre -- aux procédures que  
7 vous avez entamées que votre mère a subi une autopsie? Ou  
8 l'avait-elle déjà eu avant?

9 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Elle l'a eue.

10 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Elle l'a eue,  
11 d'accord.

12 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais. L'autopsie a été  
13 faite juste après son décès.

14 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

15 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mais nous n'avons pas eu  
16 accès --

17 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Je vois.

18 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- ou cette info n'a pas  
19 été partagée avec nous jusqu'à ce que je commence à ouvrir  
20 le dossier et --

21 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

22 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : C'est -- épais,  
23 hein?

24 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais. C'est --

25 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : C'est épais.

1                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : C'est -- C'est dans un  
2 très vaste -- et je souhaite partager à la fois --

3                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK.

4                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- vous savez, de --  
5 montrer comment mes mots et mes sentiments de, vous savez,  
6 ils n'étaient rien. Lorsque vous observez l'autopsie de ma  
7 mère, c'est comme si c'était -- c'est très épais et -- elle  
8 venait juste d'être passée à tabac. C'est comme, des pages  
9 et des pages de -- oh.

10                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Et vous avez dit  
11 que ce William Gilmour n'avait jamais été inculpé ou  
12 condamné?

13                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Pendant treize pages, il  
14 est décrit comment son corps a littéralement été passé à  
15 tabac. Une hémorragie, essentiellement au niveau de son  
16 cerveau, son cou, tout le long --

17                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Mmh.

18                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- jusqu'en haut de ses  
19 cuisses. Des blessures internes de tout type, et pas de  
20 drogue, pas d'alcool. La seule drogue présente dans son  
21 corps était simplement un peu de Sudafed. Mais elle avait  
22 l'habitude de boire constamment --

23                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ouais.

24                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- du sirop contre la  
25 toux.

1 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : À cause de ses  
2 poumons.

3 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Et -- et c'est tout.  
4 Qu'il n'y a pas d'alcool, et tout ce que j'ai pu dire à  
5 Brenda après lui avoir lu l'autopsie ce matin, c'était :  
6 « J'espère que maman n'était pas sobre lorsqu'elle a été  
7 battue parce que -- » Vous savez, c'est -- c'est très --  
8 elle a reçu de sacrés coups. Ce n'est pas simplement, vous  
9 savez, un coup à la tête.

10 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

11 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : C'est tout son corps.

12 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Même à la veillée,  
13 lorsque nous avons organisé la veillée, je me souviens des  
14 bleus.

15 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Mmh.

16 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Elle avait des  
17 marques bleues sur le visage.

18 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Oh. Et -- et savez-  
19 vous si ce William Gilmour avait déjà été inculpé ou  
20 condamné pour un crime?

21 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Il a été inculpé.

22 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Ouais. Il y a des  
23 dossiers ici.

24 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

25 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Ouais.

1                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Savez-vous s'il  
2           avait déjà été condamné?

3                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Non. On nous a juste dit  
4           qu'il y avait un arrêt des poursuites, c'est tout.

5                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Ouais. Et qu'en  
6           est-il de cet Albert Lamouche?

7                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Il a simplement été  
8           inculpé pour interférence avec des restes humains.

9                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Je vois. Parce  
10          qu'il a déplacé le corps?

11                  **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais. Il a reconnu  
12          avoir déplacé le corps --

13                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

14                  **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- du domicile de ma  
15          mère à --

16                  **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ce bâtiment. Cette  
17          vieille maison.

18                  **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Non. Juste -- c'était  
19          une clôture. Il y avait une clôture, et son corps a  
20          simplement été posé contre la clôture et recouvert -- son  
21          corps se trouvait dans une ruelle. Et -- donc, lorsqu'ils  
22          ont nivelé, Dieu merci, vous savez, son corps n'est pas  
23          parti avec les matériaux de terrassement.  
24          Il y avait un tas de neige.

25                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

1                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Il y avait déjà -- donc,  
2           la neige a préservé son corps pour -- de -- je ne sais pas  
3           quel jour cela s'est produit, OK? Et ça n'a jamais été  
4           indiqué. Je ne me souviens pas pendant le procès quel jour  
5           il l'a déplacée, je n'ai pas la moindre idée si c'était en  
6           novembre ou en décembre.

7                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

8                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Je n'ai pas ça. Donc, il  
9           a été inculpé de meurtre conformément à la Section 20 --  
10          218 du Code pénal.

11                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

12                  **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et : (tel que lu)

13                                Le 2 septembre 1977, à la Cour  
14                                provinciale d'Alberta, un arrêt des  
15                                procédures a été inscrit par la  
16                                Couronne. Il semblerait qu'aucune autre  
17                                poursuite des charges n'ait été lancée  
18                                par la Couronne. Si vous souhaitez  
19                                obtenir une confirmation, des demandes  
20                                sur les dates de détention provisoires  
21                                et sur la disposition finale peuvent  
22                                être transmises au Greffier.

23                                Et je n'ai pas poursuivi après ça, parce  
24                                qu'ensuite, j'ai -- j'ai découvert qu'il était décédé. Est-  
25                                ce plus d'informations allait aider? Mais ce n'était pas le

1 cas. Ouais, je -- mais j'ai une réponse de la --  
2 Gendarmerie royale du Canada, du service de police  
3 d'Edmonton et du bureau du médecin légiste, qui a le  
4 rapport d'autopsie. Et la cause de son décès était une  
5 hémorragie sous-arachnoïdienne, un traumatisme à la tête.  
6 Elle est morte à l'hôpital de l'Université d'Alberta.

7 C'était drôle parce que les avais,  
8 apparemment, depuis 91, n'est-ce pas? Toutes -- toutes ces  
9 informations. Et j'essayais de me préparer à faire ça, et  
10 je cherchais ce livre bleu partout.

11 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

12 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et je ne le trouvais  
13 pas, je ne le trouvais nulle part. Et j'avais fait ma  
14 remise il y a quelques mois, et je l'ai trouvé. Et je me  
15 suis dit : « Voilà le livre ». Parce que je me souviens  
16 toujours de ce livre bleu. J'ai des notes du procès.  
17 Lorsque nous sommes allés au tribunal, j'ai détaillé ce que  
18 --

19 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Les --

20 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- les gens ont dit à la  
21 barre.

22 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : La barre des  
23 témoins. Cette audience d'une semaine.

24 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais. J'ai toutes les  
25 déclarations des audiences qui -- qui ont suivi. Et --

1 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Toutes les personnes  
2 différentes qui --

3 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

4 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Sont allées au tribunal  
5 et ont pris la parole.

6 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Ouais.

7 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Et ensuite, je l'ai  
8 perdu à nouveau, et je le cherchais le week-end et je me  
9 demandais juste : « Où est-il? Qu'est-ce que j'en ai  
10 fait? » Je -- à cause de mon blocage de mémoire. Je savais  
11 que je l'avais vu --

12 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

13 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : -- mais je ne le  
14 trouvais pas. Puis tout à coup, hier matin, il était avec  
15 la veste en cuir de mon fils. Je me suis simplement dit :  
16 « Merci, fils. » J'ai toutes les coupures de presse de  
17 l'époque où nous avons perdu notre sœur. Depuis le début.

18 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Lorsqu'ils ont  
19 trouvé le corps.

20 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Et même jusqu'à  
21 aujourd'hui, elle est -- sa vie --

22 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Voici le faire-part  
23 de ses funérailles.

24 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Il y a --

25 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Et la voilà.

1                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Vous avez une photo  
2                   d'elle.

3                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ouais. Elle  
4                   ressemblait à notre mère. Je -- J'aurais -- J'allais  
5                   apporter notre photo de ma mère, de moi et de mon bébé.

6                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

7                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : J'ai une photo --  
8                   oh, et elle était là aussi.

9                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Elle était là  
10                  aussi.

11                  **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Mais elle avait,  
12                  quoi? Sept ans, je pense.

13                  **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais. Six.

14                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

15                  **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ou cinq ans. J'ai --  
16                  et je ne trouvais pas cette photo. Je pensais qu'elle était  
17                  dans mon téléphone, mais je crois qu'elle est sur ma  
18                  clé USB avec mes autres photos d'avant. Je pense qu'elle  
19                  est là.

20                  **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et il y a le -- lorsque  
21                  je travaillais sur l'affaire de ma sœur Philomene, il y  
22                  avait un agent de police très, très serviable. Il  
23                  s'appelait Agent Payne (phonétique). C'était certainement  
24                  le seul type qui s'en préoccupait selon moi. En fait, il  
25                  venait chez moi, frappait à la porte et venait vérifier,

1 vous savez, que tout allait bien. Et nous étions prêts à  
2 faire une reconstitution à Grande Prairie à un moment --

3 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

4 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- et le type qui avait  
5 accepté de faire la reconstitution s'est rétracté moins de  
6 six heures avant. Nous avions l'équipage à Grande Prairie  
7 et tout était prêt.

8 Il y a des gens qui savaient -- qui savent,  
9 mais évidemment ils ne diront rien, pas vrai? Quel que soit  
10 le nombre de fois où ils sont interrogés ou s'ils ont été  
11 dans les cellules avec un -- détective privé. Ils ont  
12 traversé beaucoup de -- pour ma sœur, ils ont souffert. Ils  
13 ont beaucoup souffert. Mais, même à ce jour, personne n'a  
14 payé le prix pour elle, pas vrai? Et je n'ai eu aucune  
15 nouvelle de personne. J'ai déménagé à Sturgeon en 94. Donc,  
16 depuis 94, personne ne nous a contactés pour nous tenir au  
17 courant, pour nous dire que le dossier était resté ouvert.  
18 Comme s'il n'y avait rien. Il n'y a aucun suivi -- avec  
19 les familles --

20 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

21 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- du tout, vous savez.  
22 Il n'y a pas -- il n'y a aucune connexion, rien de rien.  
23 C'est  
24 juste -- une personne morte et oubliée, c'est presque ça.

25 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Patsy, vous avez

1           parlé de traumatisme intergénérationnel. Et -- et ma  
2           question sera pour vous deux. Comment brisons-nous le cycle  
3           du traumatisme intergénérationnel? Comment brisons-nous le  
4           cycle que nous avons observé? Quelles sont les étapes  
5           suivantes? Quelles mesures devons-nous prendre pour briser  
6           le cycle?

7                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Je pense que certains --  
8           ce qui est sûr, c'est de contacter des gens touchés par un  
9           grave traumatisme, comme nous, pas vrai? Donc, vous voyez  
10          comme nous étions jeunes lorsque -- quand nous avons perdu  
11          notre mère et que nous n'avions rien.

12                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

13                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Personne n'est venu nous  
14          voir. Personne n'a proposé aucun service pour aider ma sœur  
15          pour nous. De l'aider financièrement pour nous élever, de --  
16          - vous comprenez. Absolument rien. Et nous sommes victimes,  
17          n'est-ce pas?

18                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

19                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et, vous savez, non --

20                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Je ne me souviens  
21          même pas --

22                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Pas du moindre --

23                           **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- Des services  
24          sociaux. Personne -- ils n'ont jamais -- je n'ai jamais eu  
25          d'aide sociale pour eux.

1 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

2 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Mon mari

3 travaillait, et nous les habillions et les nourrissions. Il  
4 n'y avait aucun genre de services aux victimes à -- à cette  
5 époque, je ne pense pas. Ouais.

6 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Même aujourd'hui, vous  
7 savez, je -- je sais qu'aucune somme d'argent ne ramènera  
8 ma mère, mais j'aimerais voir une pierre tombale sur sa  
9 tombe. Et nous n'avons pas les moyens pour cela, mais  
10 j'aimerais voir qu'elle était quelqu'un. Elle était la mère  
11 de quelqu'un. Elle était ma mère, et celle de ma sœur.  
12 J'aimerais voir une pierre tombale sur sa tombe aussi --  
13 elle était quelqu'un. Vous savez, ça fait des années et des  
14 années aujourd'hui.

15 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Nous allons -- nous  
16 allons tondre la pelouse. Nous allons mettre -- planter des  
17 fleurs. Mais nous ne pouvons nous permettre d'acheter une  
18 pierre tombale.

19 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Vous savez, traumatisme  
20 intergénérationnel, il y a -- il doit y avoir -- il doit y  
21 avoir plus qu'un simple mot pour la société. Je ne sais  
22 pas, vous savez, si vous avez un Aîné qui se déplace avec  
23 lequel vous travaillez, vous savez, cette personne  
24 établirait des connexions avec les communautés, non? Comme  
25 pour nous à Sturgeon Lake. Que -- qu'a l'Enquête ou quoi --

1 J'aimerais demander comme une des recommandations quand ces  
2 tragédies arrivent, que quelqu'un contacte les familles  
3 pour essayer et les aider pendant le processus. Et cela  
4 doit être une personne des Premières Nations qui fait ça  
5 pour notre compte. Parce qu'en tant que membres des  
6 Premières Nations, nous avons vécu de nombreux  
7 traumatismes, et nous avons été victimisés de nombreuses  
8 manières, et nous avons du mal à faire confiance; donc, il  
9 doit y avoir quelqu'un ayant la peau brune, qui ressemble à  
10 un Autochtone et qui sache comment tisser une relation avec  
11 moi pour instaurer une confiance avec eux. Et pour voir ces  
12 familles pendant ce processus, les aider à obtenir les  
13 rapports d'autopsie, les aider pendant le processus  
14 judiciaire.

15 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

16 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Les aider à comprendre à  
17 quoi ressemble le procès, vous comprenez. Je pense à nos  
18 communautés isolées dans le nord de l'Alberta, vous savez.  
19 C'est un pays de pipelines. Nous étions justement en train  
20 d'en parler dehors avec Gary. Et beaucoup de nos femmes  
21 sont victimisées là-bas, non?

22 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

23 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Fort McMurray, le pays  
24 du pétrole. Et Dieu sait combien de femmes il y a là-bas,  
25 vous savez, qui n'ont toujours pas été trouvées et n'ont

1 pas été -- n'ont pas eu un véritable enterrement. Il faut  
2 donc un genre de processus facilité pour les familles pour  
3 les aider à -- à traverser ces processus. Parce qu'il y a  
4 beaucoup, vous savez, émotionnellement et mentalement vous  
5 traversez beaucoup de choses, en plus d'y réfléchir. Et si  
6 vous ne connaissez rien de tout ça, qu'est-ce que vous  
7 faites? Vous attendez les bras croisés, pas vrai?

8 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

9 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Comme nous l'avons fait  
10 pendant toutes ces années concernant -- pour ma mère.  
11 Jusqu'à ce que nous perdions notre sœur, puis -- vous  
12 savez, ça suffit. Je dois faire quelque chose et --

13 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

14 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- vous comprenez. J'ai  
15 pris  
16 et -- prendre -- prendre -- pris l'initiative de découvrir  
17 ce qui était arrivé à ma sœur et être sûre de faire tout ce  
18 que je pouvais en son nom. Puis, vous comprenez, en  
19 essayant d'obtenir des renseignements sur ma mère afin que  
20 nous sachions ce qui était arrivé à ma mère. Mes frères  
21 n'ont même pas -- ils ne savent certainement même pas que  
22 j'ai cette autopsie.

23 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

24 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et ils ne la liraient  
25 jamais, si je leur en donnais l'occasion. Vous savez, ce

1 n'est pas seulement -- mon frère aîné, il est très émotif.  
2 Il est, vous comprenez, juste -- il vient juste nous voir,  
3 les larmes aux yeux, vous savez. Et dernièrement, il nous  
4 dit sans cesse qu'il nous aime. Alors, vous comprenez --

5 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Comme hier soir, la  
6 première fois que j'ai entendu mon frère [Frère 1] dire :  
7 « Je t'aime », au téléphone.

8 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Donc, vous savez, de  
9 plus en plus -- parce que, je sais [*une ligne caviardée -*  
10 *informations confidentielles*]. Et, vous comprenez, dans mon  
11 esprit, je commence à me dire, [*trois lignes caviardées -*  
12 *informations confidentielles*], il souffre, et il -- il est  
13 vraiment sensible émotionnellement.

14 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

15 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et ça vient de, vous  
16 savez, de nos deuils, de nos douleurs. Personne -- pour  
17 l'aider, pour comprendre ce qui s'était passé ici, et  
18 naviguer dans son esprit sur ce qui était arrivé à ma mère  
19 et à ma sœur. Et vous savez, ce qui a été fait en leur nom,  
20 si c'est le cas.

21 Donc, il doit y avoir beaucoup plus de  
22 soutiens pour les familles qui sont -- et pas uniquement  
23 pendant cette période, n'est-ce pas? Par exemple, je ne  
24 sais pas, deux ans après, cinq ans après, chaque année  
25 après, juste un contact, vous comprenez. Juste s'assurer

1 que, quelle que soit la volonté de la famille, qu'il  
2 s'agisse de religion, thérapie, cérémonie, quoi que ce  
3 soit, vous comprenez. Ces familles sont autorisées à les  
4 voir pendant leur -- leur chemin vers la guérison, pour ne  
5 pas être continuer ce traumatisme, pas vrai? Vers le --

6 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

7 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Parce que, pour nous,  
8 vous savez, c'était avec ma mère, puis mon fils et moi et,  
9 vous savez, mes petits-enfants. Il a laissé quatre enfants  
10 derrière lui. Donc déjà, nous sommes quatre générations  
11 dans ce traumatisme.

12 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

13 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Juste mon -- moi-même.  
14 Et cela fiche vraiment les gens en l'air. Donc, vous savez,  
15 vous arrivez dans ce monde abîmé sans avoir la moindre  
16 chance.

17 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

18 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Vous comprenez, c'est  
19 juste -- et rechercher toutes ces choses et essayer de  
20 comprendre la santé mentale de mon fils, et son état de  
21 tout, n'est-ce pas? Comme -- comme je l'ai dit, vous savez,  
22 je -- mon fils me manque, mais je suis simplement contente  
23 qu'il ne souffre plus ici. [*Information confidentielle -*  
24 *quatre lignes caviardées*]. Et, vous comprenez, c'est  
25 génération après génération après génération. Et, bien

1           entendu, comme n'importe quoi d'autre, à mesure que le  
2           temps passe, ça devient plus profond, plus dur, pas vrai?  
3           Donc le mental -- l'état mental de nos membres empire.  
4           [*Information confidentielle - une ligne caviardée*]. C'est  
5           bien plus que, vous savez, une terminologie légère qu'on a  
6           là dans la société. C'est un traumatisme.

7                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

8                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : C'est un traumatisme.  
9           Comment mettre un mot sur un traumatisme, n'est-ce pas?  
10          C'est dans notre ADN. Et nous nous battons tous les jours  
11          juste pour survivre. Donc bien entendu, vous savez,  
12          beaucoup de soutiens doivent être mis en place. Et suivre  
13          les familles, afin qu'elles ne soient pas oubliées, et que  
14          quelqu'un s'occupe de leur être cher, vous comprenez. C'est  
15          essentiel.

16                         Et les voir pendant les procès, s'il y a des  
17          procès, n'est-ce pas? Leur faire comprendre que -- ce qui  
18          va se passer. Que vont-ils vivre? Que vont-ils entendre?  
19          Pour être préparés. Parce que lorsqu'ils sortent avec toute  
20          cette souffrance et douleur, probablement 90 % de nos  
21          membres partent et consomment de la drogue --

22                         **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

23                         **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- partent et prennent  
24          de l'alcool pour enfouir à nouveau cette douleur.

25                         **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

1 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : C'est comme ça ici.  
2 Quand j'ai pris ce -- quand je suis allée à ces -- aux  
3 audiences du pensionnat indien, ce -- c'est précieux, ces  
4 larmes.

5 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Ouais.

6 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

7 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Mmh.

8 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Je vais demander à  
9 Gary de --

10 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Les ramener à la maison.

11 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- les ramener à la  
12 maison --

13 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

14 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- et les brûler.

15 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Les brûler.

16 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Ouais. J'y pensais déjà  
17 aussi.

18 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Quand je --

19 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Parce que j'avais un ou  
20 deux morceaux ici de quand elle parlait. Et j'allais les  
21 jeter, et je me suis dit : « Non. Ils sont (inaudible) ».

22 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Donc peut-être, vous  
23 savez --

24 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Nous avons  
25 généralement des larmes de -- des tonnes de larmes, mais je

1           pense qu'il y a eu un problème de logistique, et nous --  
2           malheureusement, en général, nous les avons, et nous les  
3           brûlons, et nous avons une cérémonie à la fin.

4                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ouais.

5                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Donc, je suis  
6           vraiment contente, si vous pouvez le faire parce qu'ils --

7                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ouais. Je vais  
8           demander à Gary --

9                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Ouais.

10                  **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- de les prendre.

11                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Ce sera vraiment  
12           formidable.

13                  **M. GARY MOOSTOOS** : Mmh.

14                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Ouais.

15                  **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais.

16                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Parce que nous  
17           avons -- en général, pendant les audiences, de nombreuses  
18           personnes qui racontent leurs histoires, non?

19                  **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : C'est vrai.

20                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Et leur vérité,  
21           donc beaucoup de douleur et, vous comprenez. Et  
22           généralement, ce que nous faisons à la fois, nous brûlons  
23           les mouchoirs.

24                  **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ouais.

25                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mais tout le monde

1 est ensemble, n'est-ce pas?

2 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mmh.

3 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Donc la douleur  
4 disparaît en même temps pour tout le monde, c'est ça?

5 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Ouais.

6 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mais  
7 malheureusement -- donc, je suis contente si c'est -- il y  
8 a une autre solution ici, parce que malheureusement, nous  
9 avons eu quelques --

10 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Mmh.

11 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : -- problèmes.

12 Ouais. Et -- oups, désolée. Allez-y.

13 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Va-t-il toujours y avoir  
14 un bureau de l'Enquête à Edmonton que les familles peuvent  
15 contacter pour -- par exemple, une fois que tout est dit et  
16 terminé, non?

17 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Oui.

18 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Par exemple, le  
19 gouvernement a autorisé ce processus.

20 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

21 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Donc, une fois que tout  
22 est dit et terminé, et que les rapports sont -- les  
23 rapports sont  
24 faits, que des recommandations sont faites et mises en  
25 place, par exemple, qui parle -- qui parle au nom des

1 familles de façon collective?

2 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Après ça, je pense  
3 qu'il y aura, quand il est question de, par exemple, de  
4 suivi, ce sera repris par Santé Canada. Donc c'est vraiment  
5 ce ministère qui prendra le relais.

6 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Tout comme le pensionnat  
7 indien.

8 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Exactement. Parce  
9 qu'après, comme vous l'avez dit, le mandat est terminé,  
10 nous n'avons pas de compétence.

11 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mmh.

12 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Il n'y a rien  
13 obligatoirement que nous puissions faire comme l'Enquête  
14 nationale, mais déjà Santé Canada a pris le relais.

15 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mmh.

16 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Et prendra le  
17 relais pour veiller à ce que nous ayons une continuité. Et  
18 -- et  
19 pas -- lorsque l'Enquête nationale est faite, alors tout  
20 est fini. Ce serait terrible.

21 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais.

22 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Donc, c'est pour  
23 être sûr que --

24 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Donc je suis l'un de ces  
25 conseils tribaux.

1 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

2 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Donc, j'ai 30 000. Ce  
3 n'est même pas, vous savez -- ça ne se rapproche même pas  
4 de ce dont ma communauté a besoin --

5 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

6 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : -- en matière de  
7 guérison. Et nous avons beaucoup de femmes assassinées et  
8 disparues venant de Sturgeon Lake. Nous en avons beaucoup.  
9 Vous souvenez-vous de la fois, la toute première fois que  
10 [S.W.] est revenue à la réserve, et que nous l'avons eue à  
11 l'école? Et juste Elsie, (phonétique), Murray (phonétique)  
12 -- Elsie, Joe (phonétique), Susan (phonétique), Gloria  
13 (phonétique), vous, et moi.

14 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Oh, ouais. Nous  
15 avons --

16 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Et on a fini à combien?  
17 Une trentaine de noms?

18 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Ouais.

19 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Juste six au départ --

20 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : De -- de la réserve.

21 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : -- six personnes. Donc  
22 je vois 30 000, vraiment, qu'est-ce que je peux faire en  
23 fait? Je ne veux pas être comme le gouvernement fédéral et  
24 ouvrir ces plaies, et je ne peux rien leur offrir. Ça doit  
25 être plus important et plus que, vous comprenez. Notre

1           peuple, nous sommes -- nous mangeons beaucoup.

2                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

3                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Donc même pour moi,  
4           amener quelqu'un au sein de ma communauté et faire un -- un  
5           atelier sur  
6           le traumatisme --

7                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

8                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- pour expliquer --  
9           expliquer ce qu'un traumatisme, comment gérer ce  
10          traumatisme? Vous comprenez, je dois louer une salle, je  
11          dois prévoir le transport des personnes ayant vraiment  
12          besoin d'y être, les familles touchées, fournir un repas.  
13          Donc 30 000 ne va pas m'emmener bien loin.

14                          **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : De plus, il y aura  
15          certainement des thérapeutes également, à portée de main --

16                          **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais. Et --

17                          **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- à ce moment.

18                          **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- donc, vous comprenez,  
19          c'était presque comme une -- une gifle en plein visage pour  
20          moi. J'ai presque été vexée lorsque j'ai reçu l'accord de  
21          contribution de 30 000.

22                          **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

23                          **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et j'ai deux  
24          travailleuses. J'ai une travailleuse émotionnelle et j'en  
25          ai une culturelle. Donc, je divise, vous recevez chacune

1 15 000, vous comprenez. Que peuvent-elles réellement faire?

2 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

3 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Donc, le gouvernement  
4 doit vraiment étudier ça aussi, non?

5 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

6 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Par exemple, c'est une  
7 chose de donner le mandat des Femmes assassinées et  
8 disparues à Santé Canada, mais le financer correctement,  
9 suffisamment, afin qu'il  
10 ait -- ça fait une différence --

11 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

12 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- pour les gens qui en  
13 ont besoin, n'est-ce pas? C'est comme ça que ça doit être -  
14 - vous comprenez. Et ce que j'essaie actuellement de mettre  
15 en place, c'est pratiquement comme des cercles de partage,  
16 en fabriquant un produit d'artisanat. Parce que je l'ai  
17 même remarqué pour moi-même, je suis beaucoup plus forte  
18 aujourd'hui pour parler maintenant, mais il y a cinq ans,  
19 il aurait fallu que je m'active. Je n'aurais pas pu vous  
20 regarder.

21 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

22 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Je n'aurais pas pu  
23 établir un contact visuel. Et notre peuple est comme ça. Et  
24 en particulier, si vous pleurez. Impossible pour vous  
25 d'obtenir un contact visuel. C'est donc -- lorsqu'on fait

1 des cercles, je trouve ça plus facile de fabriquer un  
2 produit d'artisanat qui vous occupe, et vous pouvez  
3 simplement parler sans arrêt.

4 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

5 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et ça fonctionne à  
6 Sturgeon avec le groupe de femmes.

7 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Je gère un groupe de  
8 femmes --

9 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

10 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- toutes les deux  
11 semaines. Et le cercle s'agrandit. Je fabrique des produits  
12 d'artisanat.

13 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

14 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Je leur apprends ces  
15 produits d'artisanat.

16 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Et de votre côté,  
17 Brenda, avez-vous des recommandations sur la façon -- Je --  
18 Je sais, Patsy, vous avez partagé, une recommandation  
19 vraiment intéressante, mais avez-vous vous-même des choses  
20 que vous aimeriez voir changer? Ou des recommandations sur  
21 la façon de changer les choses?

22 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Je pense qu'elle a  
23 tout dit.

24 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. C'est bien.

25 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Parce que je

1 travaille -- J'ai eu l'occasion de travailler avec le  
2 pensionnat indien --

3 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

4 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- des survivantes,  
5 et grâce à l'argent de la fondation de guérison, nous --  
6 par exemple, nous avons organisé des ateliers, différents  
7 types d'ateliers. Et disons  
8 que -- par exemple, les abus sexuels, le rôle parental --  
9 il y  
10 a eu -- nous avons eu de nombreux thèmes : le rôle  
11 parental, les abus sexuels, la drogue et l'alcool, le deuil  
12 et le décès -- qu'est-ce que celui-ci? Ma mémoire me fait  
13 défaut. Quoi qu'il en soit, nous avons organisé de nombreux  
14 ateliers sur la guérison. Et cela a commencé petit parce  
15 que je ne pouvais pas les forcer à venir à l'atelier,  
16 n'est-ce pas? Elles devaient le vouloir --

17 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

18 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- le vouloir. Mais  
19 -- mais ensuite, le cercle a commencé à s'agrandir parce  
20 que l'une l'a partagé avec une autre en disant qu'il était  
21 bien. Et le cercle s'est agrandi. Elles ont commencé à  
22 partager. Et j'ai vu une grande différence chez ces  
23 survivantes du pensionnat indien. Elles ont commencé --  
24 parce qu'au début, elles étaient comme ça. Puis, six mois  
25 plus tard, elles ont -- elles -- elles ont pu parler.

1 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

2 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Et ça -- ça a  
3 vraiment aidé. Comme elle l'a dit, personne n'est venu me  
4 voir. Personne n'est venu nous voir après la mort de ma  
5 mère.

6 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

7 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Et, ouais. Donc cet  
8 aspect inter-- intergénérationnel, ça arrive toujours parce  
9 qu'il ne fait que continuer, car il n'y a personne pour --  
10 comment vais-je dire ça? Comme le -- ma mère,  
11 l'intergénérationnel, ce qu'elle a traversé, elles n'ont  
12 jamais eu d'ateliers --

13 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

14 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- ou quoi que ce  
15 soit pour elle après qu'elle ait quitté le -- le pensionnat  
16 indien. Donc ça -- comme elle l'a dit, nous -- ça doit être  
17 cassé.

18 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

19 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Et c'est ce que  
20 m'ont dit mes enfants, mes filles. Par exemple, vous devez  
21 -- vous devez prendre vos filles dans vos bras, vos  
22 enfants. Leur dire que vous les aimez. Les protéger. Dans  
23 le monde d'aujourd'hui, il y a tellement de drogues,  
24 d'alcool et il se passe tellement de choses. Nous devons  
25 briser le cycle.

1 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

2 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Et surveiller qui  
3 garde vos enfants et, vous comprenez. Et faire -- par  
4 exemple, avec mon -- mon fils, lorsqu'il -- ils buvaient,  
5 j'y allais et je sortais ma petite-fille de cette maison --

6 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

7 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- pour la protéger.  
8 Mais aujourd'hui, je vis avec mon fils dans ma maison où  
9 j'ai élevé mes enfants, après avoir perdu mon mari. Je suis  
10 avec mon fils et sa -- parce qu'il élève seul --

11 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

12 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- sa fille de  
13 six ans. Donc, je vis avec -- avec lui, juste nous trois.

14 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

15 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Et lorsque nous avons  
16 perdu notre sœur, il me semble que nous l'avons perdu  
17 environ mi -- début novembre, c'était la dernière fois --  
18 environ une semaine après l'avoir vue pour la dernière  
19 fois, j'ai pu la retrouver, entre son amie. J'ai signalé sa  
20 disparition trois fois avant qu'un dossier de personnes  
21 disparues réel soit ouvert en janvier. Et c'est confirmé  
22 aux infos -- les coupures de presse ici : (tel que lu)

23 Môme si elle a été signalée disparue en  
24 janvier, la police pense qu'elle a pu  
25 disparaître dès le mois de novembre. Il

1 n'a pas dit -- le porte-parole de la  
2 GRC, l'agent Ian Sanderson.

3 Il n'a pas dit pourquoi elle n'avait pas été  
4 signalée disparue jusqu'à janvier. Et pourtant, je les ai  
5 sollicités immédiatement. J'y étais à cette date, j'ai  
6 discuté avec cet agent, j'y étais ce jour-là.

7 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

8 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mais ils n'ont pas  
9 ouvert de dossier avant janvier. Donc, là encore, nous en  
10 étions là -- j'ai l'impression que même s'ils m'ont  
11 beaucoup aidée après la découverte de son corps, ce qui a  
12 débouché sur ce --

13 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

14 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- Je n'ai pas reçu  
15 l'aide, vous savez, dont j'avais besoin et que je  
16 cherchais. J'ai fait mes propres affiches et je suis allée  
17 les placarder dans tout Grande Prairie, avec mes amis.

18 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Donc, vous vous  
19 souvenez de la réponse que vous avez reçue lorsque vous  
20 êtes allée à la GRC et que vous avez expliqué que votre  
21 sœur avait disparu?

22 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Eh bien, la première  
23 fois, il a pris le nom et le numéro -- mon nom --

24 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK.

25 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- mon numéro de

1 téléphone. Et j'ai supposé qu'un dossier serait ouvert,  
2 n'est-ce pas?

3 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

4 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Basé sur les  
5 informations qu'ils m'ont demandées. Et je n'avais aucune  
6 nouvelle, aucune nouvelle, donc j'ai rappelé. J'ai attendu  
7 environ un mois, puis j'ai rappelé. Puis, ça a été fait au  
8 téléphone. Ensuite, je pense, en janvier -- J'ai dit : « Je  
9 veux un numéro de dossier ».

10 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

11 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Je veux un numéro pour  
12 l'utiliser comme référence. C'est à ce moment-là qu'ils ont  
13 ouvert un dossier.

14 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Je vois.

15 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Donc Noël était arrivé  
16 et passé, elle n'était pas à table avec nous pour le dîner.  
17 Et nous ne savions rien, vous comprenez. Ses -- ses -- elle  
18 venait d'avoir un appartement avec ses amis. Elle n'était  
19 pas chez elle. Vous savez, il n'y avait tout simplement  
20 aucun signe d'elle.

21 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Et le -- l'inconnu.  
22 J'allais me coucher en me demandant : où est-elle? En me  
23 réveillant.

24 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : (Inaudible).

25 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Pendant six mois, ça

1 a été un véritable enfer pour nous --

2 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

3 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- en essayant de  
4 dormir et de nous lever. Et aujourd'hui, en pensant  
5 simplement aux disparues. Comme --

6 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh. Mmh.

7 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : -- certaines d'entre  
8 elles, comme à Valleyview, la -- mon amie là-bas, sa fille  
9 a disparu dix ans. Je n'arrive même pas à l'imaginer. Pas  
10 étonnant qu'elle consomme de la drogue.

11 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mmh.

12 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Et, vous savez,  
13 parce qu'ils ne l'ont toujours pas trouvée.

14 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

15 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Elle ne sait pas où  
16 elle -- vous savez, où est sa fille. Vous connaissez  
17 [Amie 1]? Sa fille. Et nous, la nôtre, c'était seulement  
18 six mois. C'était -- c'était tellement difficile, hein?

19 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais.

20 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : En se réveillant, où  
21 est-elle? En allant se coucher, vous comprenez. Nous avons  
22 vécu beaucoup de stress en nous inquiétant pour elle, en  
23 nous demandant où -- ce qui nous arrivait. Pour -- attendre  
24 dix ans jusqu'à -- Je ne sais pas.

25 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

1                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Juste -- ouais, j'ai  
2 de la compassion pour ces familles.

3                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et l'autre partie, c'est  
4 le système judiciaire lui-même. Si vous avez -- vous savez,  
5 si le système judiciaire a des preuves qu'untel a tué, ça  
6 fait vraiment mal de savoir que cette personne peut entrer,  
7 prendre un morceau de papier, puis ressortir. C'est  
8 vraiment douloureux. S'il y a des preuves évidentes que  
9 cette personne est coupable --

10                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

11                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- de meurtre, pourquoi  
12 la laissent-ils sortir? Vous comprenez, c'est mépriser la  
13 vie humaine dans mon esprit. Et le système judiciaire -- la  
14 justice du Canada, pas simplement d'Alberta. Le Canada. Le  
15 *Code criminel du Canada*--

16                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

17                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- doit changer pour que  
18 lorsqu'il y a une culpabilité évidente, que ces gens-là ne  
19 puissent pas ressortir.

20                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

21                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et les -- les peines  
22 doivent être à la hauteur de la vie d'une personne. Et pas  
23 deux ans et négocier un plaidoyer avec la Couronne. Ça me  
24 dérange beaucoup, la façon dont la vie d'une personne fait  
25 l'objet d'une négociation de plaidoyer. Vous comprenez,

1 c'est comme un ami -- c'est comme une poignée de main, vous  
2 savez, signifiant que cette personne ne vaut rien. Serrons-  
3 nous la main et mettons-nous d'accord pour dire que sa vie  
4 ne vaut que deux ans, six mois.

5 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh. Donc, si je  
6 peux me permettre, je ne sais pas si vous avez entendu  
7 parler du rapport Gladue.

8 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ouais. Je connais --

9 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Ouais.

10 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- le rapport Gladue.

11 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Quel sera donc  
12 votre avis. Par exemple, pourquoi -- parce que le  
13 rapport Gladue, fondamentalement, ce qu'il fait, c'est que,  
14 par exemple, si nous avons une personne originaire de --  
15 d'une communauté des Premières Nations, et qu'il s'agit  
16 d'un délinquant, en matière de peines, le juge tiendra  
17 compte, par exemple, du traumatisme qu'il a subi. Comme son  
18 traumatisme historique, le traumatisme historique  
19 intergénérationnel.

20 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mmh.

21 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Et parfois, la  
22 peine n'est pas la même qu'une autre personne, ce qui fait  
23 donc la différence, par exemple, un crime pour un meurtre  
24 ou quelque chose comme ça, la personne obtiendra une peine  
25 moins lourde.

1 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Mmh.

2 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mais en tenant  
3 compte du traumatisme qu'a vécu la personne. Donc, je  
4 serais -- et c'est -- nous avons beaucoup entendu ça lors  
5 de l'audience. Le fait que, par exemple, certaines  
6 personnes n'aient pas de punition -- la bonne punition,  
7 mais en même temps, lorsque nous pensons au rapport Gladue,  
8 c'est -- en fait, pour contrer -- par exemple, pour pouvoir  
9 dire que nous admettons que cette personne a vécu un  
10 traumatisme. Et que ce traumatisme l'a probablement amené à  
11 faire ces choses. Donc, comment -- quel sera donc votre  
12 avis sur cette question? Devrions-nous reconnaître ce  
13 point? Est-ce que cela fait partie -- est-ce que notre  
14 système, système judiciaire, fonctionne correctement à  
15 votre avis?

16 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Non. Je comprends le  
17 rapport Gladue. Et je comprends le traumatisme, vous savez,  
18 si j'avais commis un meurtre en fonction de ce que je porte  
19 aujourd'hui --

20 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

21 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : -- vous savez, sans  
22 prendre, vous savez, trop de temps pour y réfléchir et vous  
23 répondre, il devrait y avoir un minimum --

24 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

25 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : -- au minimum.

1 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

2 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : De la part du conseil.

3 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Ouais.

4 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Vous tuez quelqu'un,  
5 vous comprenez, je ne sais pas si c'est -- le nombre  
6 devrait être de cinq ans, mais il devrait y avoir un  
7 minimum.

8 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

9 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Vous avez tout  
10 simplement pris la vie d'une personne.

11 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

12 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Et je comprends que nous  
13 avons tous un traumatisme. Vous savez, il n'y a  
14 certainement ici aucun membre des Premières Nations qui  
15 n'ait pas de traumatisme.

16 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh. Mmh.

17 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Je comprends ça, mais ça  
18 ne doit pas l'emporter sur la vie d'une personne.

19 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

20 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Cette vie est une vie.

21 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

22 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Elles ne peuvent  
23 revenir. Cette personne peut être en prison pendant, vous  
24 comprenez, s'il y avait un minimum de cinq ans, ils  
25 pourraient guérir. Ils pourraient travailler sur leur

1           traumatisme. Cette personne qui est six pieds sous terre  
2           n'a aucune chance.

3                       **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

4                       **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Donc, une réponse simple  
5           et rapide, ce serait ma réponse.

6                       **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : C'est --

7                       **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Qu'il --

8                       **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Merci --

9                       **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- doit y avoir un  
10          minimum, vous savez. En tenant compte de ce qu'ils, vous  
11          savez, de leur traumatisme --

12                      **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

13                      **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- abusés sexuellement,  
14          battus, mais -- vous le nommez, hein?

15                      **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

16                      **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Tout. Il devrait  
17          toujours y avoir un minimum --

18                      **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Minimum.

19                      **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- qui doit --

20                      **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

21                      **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- être utilisé  
22          globalement, parce qu'une vie est une vie. Et que cette  
23          personne est six pieds sous terre. Elle n'a pas la  
24          possibilité de guérir de son traumatisme comme l'a la  
25          personne assise en prison, même si elle va en prison. Ça

1 dépend du niveau de l'écrivain. Il doit y avoir de très  
2 bons écrivains là-bas.

3 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

4 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Ils peuvent sortir sans  
5 même payer le prix de la vie de cette personne. Ce n'est  
6 pas normal. Je me fiche de savoir dans quelle mesure vous  
7 êtes traumatisé. Une vie est une vie.

8 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

9 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : On ne peut pas la  
10 rendre. On ne peut pas récupérer la vie de ma mère.

11 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

12 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : On ne peut pas récupérer  
13 la vie de ma sœur. Et il a payé uniquement pour deux  
14 semaines --

15 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

16 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- pour avoir déplacé  
17 son corps. C'est tout qu'il a eu. Et la raison pour  
18 laquelle il a eu deux semaines, c'est qu'il a enfreint une  
19 décision et a dû passer du temps en détention. Ces deux  
20 semaines. Donc il --

21 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Oh.

22 **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- son avocat a négocié  
23 un plaidoyer pour cette détention de deux semaines et  
24 c'était équivalent au déplacement de son corps.

25 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Ouais.

1 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Je ne pense donc pas que  
2 ce -- ce soit juste.

3 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : OK.

4 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : C'est certainement la  
5 façon la plus rapide dont je puisse répondre --

6 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : C'est bien. Merci.

7 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : -- Rapport Gladue.

8 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Eh bien, merci.  
9 C'est parce que nous avons eu, de nombreuses personnes, par  
10 exemple, nous ont dit la même chose que vous -- que ce que  
11 vous nous dites aujourd'hui. Et je me demande simplement ce  
12 qu'est le sentiment à ce sujet.

13 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Mmh.

14 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : N'est-ce pas? Avec  
15 -- la plupart des gens ont répondu exactement ce que vous  
16 venez de dire. Que cela doit rester juste. Comme --

17 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Ouais. Ça doit rester  
18 juste.

19 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Ouais, exactement.

20 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Cette personne n'a  
21 aucune possibilité de revenir --

22 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

23 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : -- et d'être assise en  
24 prison et d'avoir trois repas par jour, et un lit chaud, et  
25 un Aîné organisant une cérémonie pour elle. Elle n'a pas

1           cette chance, donc --

2                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

3                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : -- vous devez toujours  
4 payer pour vos actions.

5                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

6                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Vous comprenez.

7                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Absolument.

8                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Vous ne pouvez pas  
9 blesser des gens volontairement et réussir à ne pas en  
10 payer le prix.

11                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

12                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Et c'est le cas de  
13 certaines personnes, pas vrai? Certaines personnes -- et si  
14 vous ne faites aucun effort pour trouver la guérison, c'est  
15 même pire, parce que vous utilisez juste un système, comme  
16 le rapport Gladue, pour vous en sortir.

17                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

18                           **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mais vous continuez à  
19 boire, vous continuez à consommer de la drogue, vous  
20 continuez à, vous savez, à vous autodétruire sans essayer  
21 de guérir. C'est donc comme ça que je pourrais le mieux  
22 répondre à cette question.

23                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Merci. Merci. Eh  
24 bien, vous, fondamentalement -- avez répondu à toutes les  
25 questions que je souhaitais vous poser, mais je demande si

1 vous aimeriez ajouter quelque chose sur ce que vous avez  
2 partagé avec nous aujourd'hui, cet après-midi?

3 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Pas vraiment -- Je  
4 pense que j'ai terminé, mais je pensais juste peut-être à  
5 notre soutien ici, Jerry et Gary --

6 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

7 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- s'ils veulent  
8 partager quelque chose. Leur ressenti sur les femmes  
9 disparues et assassinées.

10 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Mmh.

11 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Peut-être -- les  
12 garçons, souhaitez-vous partager quelque chose?

13 M. GARY MOOSTOOS : Je pourrais, ouais.

14 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Comment vous vous  
15 sentez et --

16 M. GARY MOOSTOOS : Ouais.

17 M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL : Parce qu'ils ont été  
18 notre soutien --

19 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Pourriez --  
20 pourriez-  
21 vous --

22 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : -- pendant un  
23 certain nombre de séances.

24 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Seriez-vous à  
25 l'aise alors -- juste -- vous devrez simplement, par

1 exemple, nous aurons besoin de votre consentement --

2 M. GARY MOOSTOOS : Ouais.

3 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : -- pour vous  
4 filmer. Donc, si c'est d'accord, je vous demanderai  
5 également, êtes-vous à l'aise si je tourne la caméra vers  
6 vous --

7 M. JERRY GOODSWIMMER : Ouais.

8 M. GARY MOOSTOOS : Ouais.

9 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Ensuite, nous  
10 enregistrons --

11 M. JERRY GOODSWIMMER : Il l'est.

12 M. GARY MOOSTOOS : Oui.

13 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : -- et que nous  
14 enregistrons --

15 M. JERRY GOODSWIMMER : Il aime la caméra.

16 M. GARY MOOSTOOS : Je suis télégénique.

17 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : OK. Vous serez donc  
18 enregistré aussi.

19 M. GARY MOOSTOOS : OK. Ouais.

20 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Et je devrai  
21 également obtenir votre consentement après.

22 M. GARY MOOSTOOS : OK.

23 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : OK?

24 M. GARY MOOSTOOS : Arrêtez.

25 M. JERRY GOODSWIMMER : (Inaudible).

1 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : Vous ne voulez pas y  
2 être, Jerry?

3 M. JERRY GOODSWIMMER : Je -- Je parlerai  
4 après.

5 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Je vais simplement  
6 --

7 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : OK.

8 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Oui, après. Je la  
9 bougerai après.

10 M. JERRY GOODSWIMMER : Bien.

11 M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER : OK.

12 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Parce que sinon --  
13 nous serons (Inaudible), oui.

14 M. JERRY GOODSWIMMER : Ouais.

15 M. GARY MOOSTOOS : OK. Vous êtes prête?

16 M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD : Je suis prête, si  
17 vous l'êtes.

18 M. GARY MOOSTOOS : Oui, OK. Eh bien, ouais,  
19 je -- J'ai suivi ce parcours avec mes cousines ici. Je me  
20 souviens assez clairement de ces jours où les nouvelles  
21 sont arrivées. Ce qui me faisait le plus de mal, c'était de  
22 les voir souffrir, et la façon dont le -- le système  
23 judiciaire les traitait. Et de me souvenir quand mon oncle  
24 faisait des recherches pour savoir qui avait commis un  
25 meurtre contre sa propre fille, et comment cela a vraiment

1 -- vraiment beaucoup touché la famille.

2 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

3 **M. GARY MOOSTOOS** : Et de la façon dont ils  
4 ont enquêté sur lui. Et -- et comment le -- même le journal  
5 de Grande Prairie a dû se rétracter, et -- s'excuser de la  
6 façon dont ils -- ils avaient décrit Philomene dans le  
7 journal, et presque souillée en quelque sorte. De façon  
8 vraiment sournoise.

9 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

10 **M. GARY MOOSTOOS** : Et -- en disant que la  
11 famille se fichait que rien ne soit fait, et pourquoi  
12 maintenant. Après que son corps ait été découvert,  
13 brusquement elle avait disparu. Ils ont donc dû retirer ça.  
14 Et que -- qu'il y avait des choses qui m'ont vraiment  
15 interpellé. Et que donc -- mais il y a toujours des éléments  
16 manquants.

17 Par exemple, même avec cette Enquête et  
18 cette -- cette audience, comme la paix culturelle, les  
19 médicaments et ça. Et je me demande où est-ce que c'est? Et  
20 ensuite, ils diront : « Eh bien, il est arrivé quelque  
21 chose. » Ou ci ou ça, mais vraiment, vous savez, c'est --  
22 ça devrait être le -- au premier plan --

23 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

24 **M. GARY MOOSTOOS** : -- parce que m'occuper de  
25 mes deux cousines ici est -- est la -- est la priorité. Et

1 d'ouvrir leurs plaies et de les renvoyer, il existe  
2 certaines cérémonies qui pourraient être faites pour les  
3 aider de façon à ce qu'elles laissent ce qu'elles doivent  
4 laisser ici aujourd'hui. Et ce n'est pas mis en place.

5 Et ma -- ma recommandation, j'en ai  
6 quelques-unes, ce serait que -- que les Aînés aient un  
7 grand rôle et vraiment un rôle majeur quand une -- une  
8 femme disparue ou assassinée est découverte, qu'ils  
9 accompagnent la GRC ou la police pour -- pour transmettre  
10 les -- les nouvelles à la famille. Et jouent un grand rôle  
11 de soutien à la famille pendant ce parcours, depuis ce  
12 jour, de les voir jusqu'à la toute fin, et d'être -- de  
13 pouvoir être leur personne de soutien, leur personne pour  
14 aller à -- pour la cérémonie, ou lorsqu'ils ont besoin de  
15 guérison, ou que, de sorte qu'ils soient -- c'est -- c'est  
16 -- pris en charge. Parce que vous -- vous devez vraiment  
17 observer les -- les quatre domaines. Ce -- que nous devons  
18 nous observer chez les gens lorsqu'ils guérissent, c'est le  
19 physique, le mental, l'émotionnel et le spirituel.

20 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

21 **M. GARY MOOSTOOS** : L'élément spirituel est  
22 toujours laissé de côté, ce que le Canada fédéral -- le  
23 gouvernement fédéral ne met pas vraiment en valeur cet  
24 aspect. Alors que vraiment, c'est l'aspect qui doit  
25 véritablement soigner notre peuple.

1                   Et même dans le système judiciaire, le --  
2           l'entreposage de -- nous avons une -- une forte population  
3           d'Autochtones, à la fois des frères et des sœurs, dans --  
4           dans le système carcéral. Et la plupart de ces gens sont --  
5           sont innocents, mais pourtant, ils font rentrer de  
6           l'argent. Nous faisons rentrer de l'argent. Et tant que le  
7           -- le gouvernement fédéral peut continuer à dire que nous  
8           avons un si grand -- un taux d'emploi exceptionnel en  
9           Alberta ou au Canada, là encore, la plupart de ces gens  
10          sont employés pour s'occuper de nous, ou nous dicter  
11          comment vivre. Quand se réveiller, quand chier, et -- en  
12          étant des gardes, jusqu'à des concierges.

13                   Dans système de santé, je vois beaucoup  
14          d'Autochtones dans -- dans les hôpitaux. Ils n'en ont pas  
15          besoin. C'est à cause du traumatisme qu'ils vivent. Et des  
16          tentatives de suicide, tout ça. Par exemple, je vois tous  
17          les jours en réanimation des frères et des sœurs venant à  
18          l'USI qui -- qui n'ont pas de nom, qui sont inconnus. Et  
19          ensuite, quand ils -- non -- quand ils découvrent qu'ils  
20          ont été battus à mort ou que, ils ne font même pas la une  
21          des journaux. Donc, vous comprenez, ces gens-là ont une  
22          vie. Comme l'a dit ma cousine Patsy, il sont -- ils -- ils  
23          ont une mère, ils ont un père, ils sont le frère de  
24          quelqu'un, le père de quelqu'un, de quelqu'un, vous  
25          comprenez?

1                   Mais, vous savez, ce serait -- puis, ce  
2           rapport Gladue, et je -- et je suis totalement d'accord  
3           avec Patsy, ces dûs doivent être payés. Vous comprenez,  
4           nous avons tous -- Je -- J'ai eu une enfance très difficile  
5           -- difficile. Mais je -- Je me suis levé et j'ai brisé le  
6           cycle. Et ça a été mon -- mon centre d'attention. Et  
7           lorsque nous faisons ceci, et nous -- nous accordons à ces  
8           gens, oh, vous avez un -- vous savez, vous étiez fouettés  
9           lorsque vous étiez jeune, ou -- donc, nous vous donnerons  
10          cinq ans, ou moins, OK, à cause de ça. C'est de la  
11          bullshit. Parce que si -- s'ils disent qu'ils ont tous ce  
12          traumatisme, et qu'ils portent tous ce traumatisme, ils  
13          devraient -- Je leur donnerais plus de temps  
14          en -- en prison pour pouvoir réfléchir à ce qu'ils ont  
15          fait, et se soigner en prison. Donc, dans cinq ans, quand  
16          vous vous présentez à la Commission des libérations  
17          conditionnelles, si vous êtes toujours brisé, que vous  
18          n'avez toujours pas géré votre -- votre traumatisme, alors,  
19          OK, nous allons vous rajouter cinq ans. Jusqu'à ce que vous  
20          puissiez gérer votre traumatisme, nous vous relâcherons et  
21          vous renverrons dans la communauté comme une personne  
22          guérie. Vous avez pris une vie, quoi dire que vous ne  
23          pouvez pas -- vous ne prendrez pas une autre vie --

24                   **M<sup>ME</sup> PATSY CAMPBELL** : Mmh.

25                   **M. GARY MOOSTOOS** : -- si nous vous libérons,

1 vous savez, sans -- en étant toujours brisé. Donc, ce  
2 rapport Gladue, est -- n'est vraiment qu'un bouc émissaire  
3 pour -- pour permettre aux gens de sortir et de commettre  
4 plus de crimes, de remplir ces lits dans le -- dans le  
5 système carcéral.

6 Ces prisons ne devraient même pas être là.  
7 Si une personne commettait ce crime et tuait quelqu'un,  
8 elle devrait, elle devrait être -- comme je l'ai dit, être  
9 -- se voir accorder plus de temps. Mais sans que les non-  
10 Autochtones s'occupent d'eux ou -- pour créer des emplois  
11 pour les non-Autochtones. Mais pouvoir proposer des  
12 services et des programmes, et tout cela, dans le système  
13 carcéral où ils peuvent guérir ces personnes. Parce que nos  
14 frères ou nos sœurs, ils sont adultes aujourd'hui, ils sont  
15 toujours -- ils sont toujours élevés par le gouvernement  
16 fédéral, on leur dit quand aller au lit, quand aller à --  
17 vous comprenez, aux toilettes.

18 Et ensuite, vous voyez toute cette Enquête.  
19 Et j'attends pourtant de voir un Autochtone représenter  
20 cette Enquête. Ce sont des non-Autochtones qui sont  
21 actuellement payés pour -- pour faire ce travail. Où est  
22 notre peuple? Ils ne sont pas là, n'est-ce pas? C'est donc  
23 ce qu'est ma -- ma recommandation, commencer par observer  
24 les gens. C'est notre peuple qui va guérir --

25 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

1                   **M. GARY MOOSTOOS** : -- Notre peuple, et pas  
2                   l'inverse. Nous en avons marre et nous sommes fatigués  
3                   qu'on nous dise comment faire les choses ou quand faire les  
4                   choses, ou autre. Donc, peu importe, désolé si je -- si je  
5                   -- si j'ai trop --

6                   **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Resté.

7                   **M. GARY MOOSTOOS** : -- si j'ai marché sur les  
8                   plates-bandes de quelqu'un, mais c'est la vie qui veut ça.

9                   **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Merci.

10                  **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Mmh.

11                  **M. GARY MOOSTOOS** : Donc, je veux dire que  
12                  les gens doivent apprendre et écouter. La vérité blesse  
13                  parfois, mais vraiment, je veux voir plus de gens -- plus  
14                  d'Autochtones guérir notre peuple. Et une fois que ça  
15                  arrivera, alors nous irons très vite pour pouvoir le faire.  
16                  Et je vois que -- j'ai vu que ça arrive. Donc, quoi qu'il  
17                  en soit, c'est le cas pour moi.

18                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Merci -- merci  
19                  beaucoup.

20                  **M. GARY MOOSTOOS** : Ouais.

21                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Aimeriez-vous  
22                  ajouter autre chose? Je le mettrai --

23                  **M. JERRY GOODSWIMMER** : Non. Allez-y.

24                  **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Oui? OK.

25                  **M. JERRY GOODSWIMMER** : Oui, bien sûr.

1 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : C'est parti.

2 **M. JERRY GOODSWIMMER** : (S'exprime en langue  
3 autochtone). Je m'appelle Jerry Goodswimmer. Et je suis  
4 assez actif à -- ici, à Edmonton, concernant les problèmes  
5 sociaux que nous rencontrons, et côté militantisme, comme  
6 chez les Sisters in Spirit --

7 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

8 **M. JERRY GOODSWIMMER** : -- La grande  
9 organisation dont a parlé Brenda, c'était quelque chose de  
10 vraiment -- nous a ouvert les yeux dans ce sens. Nous avons  
11 toujours su la -- que nous traitons nos femmes comme des  
12 citoyens de seconde zone au sein de nos communautés, et que  
13 ce sont les hommes qui dirigent. C'est un système  
14 patriarcal. Mais je pense que l'une des choses aussi  
15 également que nous devons observer, c'est non seulement le  
16 pensionnat indien, mais aussi l'aspect religieux de tout ça  
17 -- la religion qui nous est faite. Mais aussi la Loi sur  
18 les Indiens. Parce qu'à partir de là, quand l'oppression a  
19 commencé, c'est là où nous avons commencé à observer nos  
20 femmes.

21 Nous n'avons jamais rédigé la Loi sur les  
22 Indiens. C'est -- c'est fondamentalement un document sur la  
23 suprématie de la race blanche, l'un des plus importants  
24 dans -- ici dans le monde. Et qui implique beaucoup de  
25 choses. Et elle souligne vraiment les rôles des hommes dans

1           notre communauté.

2                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

3                           **M. JERRY GOODSWIMMER** : Elle ne parle pas de  
4           nos femmes, ni des personnes bispirituelles, donc, ces deux  
5           organisations -- ces deux groupes sont évincés. Et donc, en  
6           ce sens, nous commençons à traiter nos femmes comme des  
7           citoyens de seconde zone. Et de là arrive -- nous  
8           commençons à remplir le système de prison. Parce que bon  
9           nombre de ces frères qui sont en prison sont  
10          essentiellement condamnés pour violence domestique. Et  
11          donc, ça continue. Ça continue encore et encore jusqu'à là  
12          où nous nous trouvons aujourd'hui. Nous traitons nos femmes  
13          comme des citoyens de seconde zone au sein de nos  
14          communautés.

15                           Et je pense que l'une des choses qu'aussi,  
16          que nous pouvons observer au gouvernement et ainsi de  
17          suite, mais aujourd'hui, en tant que membres de la  
18          communauté, en tant qu'hommes membres de la communauté,  
19          nous devons prendre nos responsabilités et dire : « Hé. Il  
20          y a un truc qui ne va pas ici. Il y a vraiment un truc qui  
21          ne va pas. » Nous devons nous observer, réfléchir à nos  
22          rôles en tant qu'hommes, et --

23                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

24                           **M. JERRY GOODSWIMMER** : -- Soutenir. Et je  
25          pense que c'est quelque chose que nous devons faire aussi,

1 nous devons soutenir les femmes maintenant. Je pense que  
2 les femmes sont celles qui vont guérir nos communautés.

3 Nous avons été actifs dans, je ne sais pas,  
4 plus -- Gary et moi ici -- frère Gary, ici à Edmonton. Nous  
5 l'avons beaucoup été. Et beaucoup de tout ça doit se  
6 concentrer sur les bispirituels, en soutenant les femmes.  
7 Et les femmes devraient vraiment -- l'île de la Tortue, le  
8 Canada, concernant le mouvement Idle No More. Et je pense  
9 que c'est là où quelque chose que le -- vers lequel nous  
10 générons vraiment nos énergies. Et les Femmes Autochtones  
11 assassinées et disparues est l'une des organisations dans  
12 lesquelles nous nous sommes impliqués.

13 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

14 **M. JERRY GOODSWIMMER** : Et nous avons vécu  
15 ça. Nous avons vécu ça. Et nous avons marché avec nos sœurs  
16 ici au sujet de leur mère et de leur sœur.

17 J'ai grandi avec leur mère. Et je me  
18 souviens de voir leur mère et leur -- à cette époque,  
19 c'était à la mode d'avoir ces lunettes papillon, et je me  
20 souviens de ça et de ses cheveux bouclés. Mais c'était une  
21 femme adorable. Elle était vraiment aimée. Et je pense que  
22 quand elle a trouvé son homme, Oncle Nat,  
23 Napoleonian Moostoos (phonétique), je pense qu'elle --  
24 c'était fait. Ils étaient un couple si apaisant, et ils  
25 s'aimaient. Et les enfants étaient là et, et cetera, vous

1           comprenez.

2                           Et donc, j'ai toujours eu cette paix que je  
3           relie avec eux parce que leur grand-mère Rose -- Rosalie  
4           (phonétique), était l'une de mes -- quand je suis né, je  
5           suis né à Sturgeon Lake, dans le bois là-bas, et il se  
6           trouve qu'elle était là avec Mamie Capple (phonétique), et  
7           elles étaient les sages-femmes traditionnelles. Donc, l'une  
8           des choses qu'elle a faites lorsque je suis né, ça a été de  
9           me donner un -- un prénom traditionnel, et c'était  
10          (s'exprime en langue autochtone), ce qui signifie une  
11          personne qui cuisine dans un feu de camp, c'était mon truc.  
12          Et c'est ce que Gary disait et le -- et ce que disait  
13          sœur Patsy, faire revivre cette culture. La culture de ce  
14          que nous étions -- ce que nous -- le peuple autochtone dans  
15          ce pays.

16                           Et quand je regarde -- J'ai un parcours de  
17          travailleur social, et lorsque j'observe le traumatisme et  
18          les -- processus thérapeutiques autochtones, je regarde le  
19          traumatisme -- le traumatisme, le traumatisme culturel que  
20          nous subissons. Nous avons subi des clichés en matière  
21          d'alcool et de drogues, en particulier d'alcool. Que nous  
22          sommes de vrais ivrognes, et cetera. Mais le problème ne  
23          concerne pas les ivrognes. Le problème concerne le  
24          traumatisme de l'oppression, la colonisation. Une fois que  
25          nous commençons à traiter ça et à aborder le problème, nous

1 commencerons à observer le rôle parental, et cetera, et  
2 ainsi de suite, et nous construirons à partir de là.

3 Et -- parce que moi-même, vous savez, je --  
4 Je suis passé par le -- Je suis un survivant du pensionnat  
5 indien. Et j'ai donc vécu toute la chose sur la drogue. Et  
6 quand je regarde ma -- lorsque j'observe ma -- ma vie, ma  
7 vie personnelle et ainsi de suite, et ce que le traumatisme  
8 m'a fait, j'ai -- Je réfléchis vraiment à la question de  
9 mon rôle dans ma communauté. Quel est mon rôle? Eh bien, ce  
10 n'est que -- il y a quelques années que j'ai commencé à le  
11 voir, et à véritablement analyser ma vie en tant que  
12 personne bispirituelle. Quel est mon rôle dans ma  
13 communauté, parce que l'oppression de l'église -- parce que  
14 tout d'abord, l'homosexualité a été classée comme une  
15 maladie mentale. Et en plus de ça, les règles ont même dit  
16 que nous étions des pécheurs. Et donc, deux choses se sont  
17 produites pour nous. Mais nous ne reconnaissons jamais les  
18 choses.

19 Dans ma communauté, il y a beaucoup de -- Je  
20 pense que c'est l'une des communautés les plus gaies du  
21 nord de l'Alberta, ou la plus swing, mais tout se trouve  
22 sous la surface, hein? Tout est sous la surface, parce  
23 qu'ils ne veulent pas parler des gais. Ils ne veulent pas  
24 parler de leur bisexualité, et cetera. Ça s'est donc  
25 transformé en -- c'est clandestin. Donc, je pense que c'est

1 aussi quelque chose que nous venons juste de comprendre  
2 vraiment.

3 Mais il y a aussi beaucoup de ça. Nous  
4 devons traiter -- le gouvernement canadien doit aborder la  
5 question des personnes bispirituelles disparues et --  
6 disparues et assassinées, car il n'existe rien, absolument  
7 rien pour le moment. Et c'est l'une des choses que nous  
8 allons -- commencer à prôner.

9 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

10 **M. JERRY GOODSWIMMER** : Et je pense que c'est  
11 important, important. Mais nous sommes ici pour les sœurs  
12 que nous avons perdues. Nous avons également perdu,  
13 puisqu'elles -- elles ont exprimé, il y a des hommes ici.  
14 Des hommes -- des Autochtones qui ont disparu.

15 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : (Inaudible).

16 **M. JERRY GOODSWIMMER** : L'un d'eux est  
17 Rufus Spyway (phonétique). Il a disparu depuis 19 ans en  
18 rentrant chez lui. Et nous ne savons toujours pas ce qui  
19 s'est passé. Et l'un des -- des jeunes gens était  
20 Bella McLean, qui est tombée de plus de trois étages dans  
21 un immeuble d'appartements de Toronto.

22 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : D'un balcon, ouais.

23 **M. JERRY GOODSWIMMER** : Et ce sont des choses  
24 que, vous comprenez en tant que communauté -- en tant que  
25 communauté, nous ne nous concentrons pas sur l'aspect

1           individuel dans bon nombre de circonstances. Nous pensons  
2           de façon collective. Et le collectif, c'est que nous --  
3           nous sommes traumatisés concernant -- une fois que nous  
4           commençons à parler des femmes autochtones disparues et  
5           assassinées, et cetera. Nous subissons toute la douleur.  
6           Nous sommes aux côtés de nos sœurs. Nous savons lorsque  
7           nous chantons des prières, et cetera. Et donc, nous -- nous  
8           ressentons la douleur. Et nous ressentons -- et parce qu'il  
9           -- il existe un vide là-dedans.

10                           **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Mmh.

11                           **M. JERRY GOODSWIMMER** : Et il y a un vide  
12           dans notre cœur. Et -- et comment nous aider les uns les  
13           autres? Et je pense que c'est quelque chose aussi, qui doit  
14           être important, c'est, en tant que groupe, en tant que  
15           communauté, je pense que c'est là où nous devrions  
16           canaliser nos -- les -- les ressources de financement, et  
17           cetera. Parce que si nous commençons à observer  
18           un -- un individu, généralement, quand vous allez dans une  
19           -- une thérapie de psychologue, c'est bien, ils nous  
20           envoient en thérapies, mais une seule séance est en général  
21           -- ou une ou deux séances, et c'est tout, et ensuite, nous  
22           arrêtons. Mais lorsque nous commençons à aborder ça  
23           collectivement, cela fait des merveilles. Ça fait des  
24           merveilles sur -- concernant le pensionnat -- elle était  
25           excellente en -- d'ailleurs, dans son programme de

1 pensionnat indien. Et elle a traité ça de façon holistique,  
2 collective. Et donc -- et c'est -- Je suppose que c'est --  
3 c'est l'aspect principal sur lequel nous devons nous  
4 concentrer.

5 Et je pense qu'il doit y avoir une base de  
6 données pour les femmes autochtones disparues et  
7 assassinées là-bas. Mais je pense que nous devons également  
8 -- M. Trudeau, nous avons besoin de plus de financement  
9 pour nos communautés et ainsi de suite. Et donc, nous  
10 devons aborder les torts du gouvernement canadien, parce  
11 que cela fait partie d'une des -- plus sombres histoires du  
12 Canada. Et nous devons l'aborder (Inaudible).

13 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : OK.

14 **M. GARY MOOSTOOS** : De cette manière.

15 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Oui.

16 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : (Inaudible).

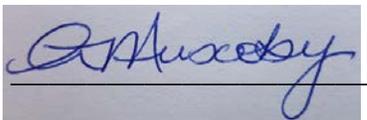
17 **M<sup>ME</sup> MARIE-AUDREY GIRARD** : Donc, avec ça, je  
18 pense que je vais éteindre la caméra. Il est 15 h 05, et  
19 j'éteins.

20 **M<sup>ME</sup> BRENDA GOODSWIMMER** : Je pense que nous  
21 avons fini, hein?

22 --- Levée de la séance à 15 h 05.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE\*

Je, Amanda Muscoby, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Amanda Muscoby

10 janvier 2019

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.